

RÉFORMÉS

AVRIL 2024

Edition Neuchâtel / N°75 / Journal des Eglises réformées romandes



Pâques et la résurrection
**Que nous disent
les miracles ?**

6	ACTUALITÉ
	D'où vient et où va l'argent des Eglises ?
8	SOLIDARITÉ
	Ces documentaires qui vous bousculent
12	RENCONTRE
	Tom Tirabosco, créateur d'émotions
25	VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6

Les bons comptes de l'Eglise

8

Le docu, nouvelle arme des ONG

9

CULTURE

La mode des vidéos explicatives

11

RECHERCHE

Nouvelle édition du texte biblique en hébreu

12

RENCONTRE

Tom Tirabosco,
invité d'honneur de BDfil



14

DOSSIER LES MIRACLES, DES SIGNES À ACCUEILLIR

16

Plus politique que surnaturel

18

Un phénomène interprété

19

Le chemin de la sainteté

20

La marque d'un passage

21

Clins d'œil divins

22

Page enfant : le berger victorieux

23

SPIRITUALITÉ

La tentation du miracle

24

Pierre angulaire

25

VOTRE REGION

25

Spectacle écologique qui swing

27

Récit de voyage sur les traces
des huguenots

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Les Eglises au service de la société

POLITIQUE Les résultats de leurs études en matière de contribution d'intérêt général ont été présentés par trois Eglises nationales. Des prestations non négligeables, souvent méconnues du grand public. En effet, elles contribuent à plusieurs centres de conseil, à des projets sociaux et à des événements culturels, sans qu'elles soient forcément mises en avant. Au total, l'Eglise réformée du canton de Berne participe, par année, à hauteur de quelque 143 millions de francs dans le domaine social, la formation et la culture. **► N.M.**

Plus d'infos : refbejuso.ch/fr.

VAUD

Collaboration inédite dans l'Eglise vaudoise

RÉFORME Depuis deux ans, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud achoppait sur sa gouvernance. Des représentants des organes exécutif et délibérant de l'institution ont finalement formé un groupe de travail qui a proposé des réformes profondes de l'institution : passage de 86 paroisses à 25 ou 30 communautés paroissiales, unites de base à l'identité plus forte que celle des actuelles Régions, parfois jugées trop grandes. Des « ecclésiologies », communautés célébrantes immersives ou contextuelles, permettraient entre autres d'inclure une série d'innovations communautaires. Des pistes pour améliorer les liens entre exécutif et législatif ont aussi été élaborées. Au total, 24 propositions qui seront soumises au Synode courant avril. **► C.A.**

GENÈVE

La lutte contre les injustices au cœur d'un festival

CULTURE Le pôle culturel de la paroisse de Jussy-Gy-Meinier-Presinge-Puplinge proposera, du 25 au 28 avril, un festival ancré dans une réalité historique du village : la condamnation à mort de seize de ses habitant-es pour sorcellerie. Le festival Mémoire vive entend « faire mémoire de personnes condamnées puis tuées abusivement, afin d'œuvrer pour la paix, promouvoir le vivre-ensemble en tolérance et encourager la lutte contre les injustices d'aujourd'hui ». Le programme comprend, notamment, un spectacle théâtral et musical, une table ronde et deux marches. **► A.B.**

Plus d'infos : www.jussy.epg.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de [RTSreligion.ch](https://www.rtsreligion.ch).

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

TV

Culte de Pâques en Eurovision, dimanche 31 mars, à 10h, sur **RTS Un**, en direct de l'église luthérienne de l'Unité à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis (France).

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

C'est par un culte que le Carnaval de Bienne s'est ouvert. www.reformes.ch/carnaval.

REVUE

Qu'est-ce qu'une prière « efficace », et peut-elle l'être? Ce sont ces questions que développe la revue romande de spiritualité *Itinéraires*. www.revue-itineraires.ch.

LAUSANNE

Réformés et le Centre culturel des Terreaux vous proposent de voir ou revoir le documentaire en trois parties **Les évangéliques à la conquête du monde** (Thomas B. Johnson et Philippe Gonzalez, 2023), suivi d'une table ronde. **Le 21 avril, 11h, 14h et 17h.** www.terreaux.org. ▶

LE MIRACLE DE PÂQUES



D'année en année, Pâques commémore le miracle des miracles : l'irruption de la vie au cœur de la mort ! La pierre roulée à l'entrée du tombeau manifeste l'incursion de l'au-delà dans notre temps fini : c'est la naissance de l'espérance au cœur du désespoir.

Bien d'autres miracles, plus modestes et provisoires, ponctuent l'histoire de la foi, depuis les temps bibliques jusque dans nos propres existences. Ils sont le signe d'une force insoupçonnée à l'œuvre. Pour autant qu'on sache les reconnaître, ils ouvrent à l'émerveillement devant Celui dont ils attestent l'action. Notre dossier de ce mois en rend compte.

Le miracle fait exploser les cadres de nos réalités apparemment figées. Il s'oppose donc aussi aux rigidités de nos institutions établies. Pourtant, l'institution même voudrait parfois chercher à s'en emparer, pour le maîtriser : au cours des siècles, les Eglises s'en sont servies – plus ou moins directement – à des fins « politiques » (voir p. 16). Rome, d'ailleurs, « authentifie » certains miracles pour valider le témoignage des personnes qu'elle reconnaît alors « saintes » (voir le cas de la Fribourgeoise Marguerite Bays, p. 19).

Etrange récupération, si l'on croit que le miracle est précisément ce qui entre comme par effraction dans nos réalités cadrées, pour en briser les limitations. Ne serait-ce pas plutôt au miracle d'imposer sa logique à celle de l'institution ? L'Eglise, qui fonde son existence sur le miracle ultime du relèvement de Jésus des morts, n'a-t-elle pas à s'en laisser toujours à nouveau interpeller, transformer et déplacer ? Oui, Christ est ressuscité !

Joyeuses Pâques à chacune et chacun !

▶ Matthias Wirz

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 avril au 2 juin 2024. **Une** © Olivia Zufferey

Graphisme LL G._DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Prédestiné à la damnation ?

A propos du « Pierre angulaire » consacré à la prédestination chez Théodore de Bèze (notre édition de février).

« [...] Je suis ahurie par ce texte ! Certes, je comprends bien que c'est un épisode dans une série consacrée à l'histoire de la culture chrétienne. Et on peut, même on doit, parler de tous ses aspects, en faire mention. Mais pour le lecteur qui survole le journal et tombe sur ce texte encadré, c'est très choquant. Etre prédestiné à la damnation ? Non, mais ! [...] » **► Une lectrice de Blonay (VD)**

Censure suave

A propos de la brève consacrée à la Journée mondiale de prière dont la liturgie était rédigée cette année par des femmes de Palestine (notre édition de mars).

« Hormis « d'adapter légèrement la prière d'intercession » pour la Journée mondiale de prière (confiée aux chrétiennes de Palestine), le Conseil de l'Eglise réformée de Suisse recommande aussi « d'éviter d'utiliser le mot *nakba*, catastrophe » faisant référence à l'exode forcé de 1948 et le symbole de la clé. C'est à mon avis une censure envers les Palestinien.nes, certes plus « suave » que celle exercée avec arrogance par l'Eglise réformée allemande. Il serait temps que les Eglises réformées du Nord global se départissent de la « théologie de l'Empire » – refusant de voir la réalité : septante-cinq ans de colonialisme à l'encontre du peuple palestinien, selon une lecture très douteuse de certains livres de l'Ancien Testament. » **► Hans-Peter Renk, Le Locle (NE)**

Du charabia

A propos du dossier « Susciter la participation », de mars 2024.

« Le charabia français de ce manuel est-il produit par l'IA ? Nous espérons que c'est un essai qui ne se reproduira pas. »

► André et Edith Cortessis-Ulmer, Cheseaux-sur-Lausanne

Bravo !

A propos de l'édition de février 2024.

« Merci et bravo pour ce numéro de *Réformés* diversifié et bien fait. Une mention particulière pour le dossier « Osons parler » ! »

► Charles-Louis Rochat, Les Charbonnières (VD)

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Transmission et inspiration de la Parole



GENÈVE Situé sur l'emplacement d'un sanctuaire du IV^e siècle, le temple de Saint-Gervais abrite de nombreux vestiges. Sous le clocher, dans la « chapelle de tous les saints », se trouvent des œuvres du XV^e siècle qui ont résisté aux iconoclastes de la Réforme. « Moins connu que la Vierge de miséricorde, mon coup de cœur, c'est une peinture des évangélistes », s'enthousiasme Anke Lotz, ancienne pasteure du lieu. « Une véritable bande dessinée ! Un scriptorium où se trouvent Matthieu avec un ange qui lui parle à l'oreille, Marc qui aiguise une plume. Luc rédige. Un texte se trouve au centre – l'Évangile, au centre de tout. Jean a disparu, mais il reste un aigle qui le symbolise. A gauche, un homme avec un turban : probablement un prophète, et l'on devine derrière un roi, David vraisemblablement. Cette peinture raconte donc la transmission, l'inspiration et la préparation du travail des évangélistes. » **► J. B.**

Prise de position des Eglises après un crime antisémite

ZURICH « Il n'existe, de fait, aucune justification religieuse pour des crimes commis par haine », déclarent le Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) dans une prise de position commune à la suite de l'attaque à l'arme blanche d'un homme juif orthodoxe dans la soirée du 2 mars à Zurich. Selon le communiqué de police, les raisons de l'attaque restent peu claires. La police zurichoise et le ministère public n'excluent pas qu'il s'agisse d'un « crime antisémite ».

L'EERS et la CES expriment à la communauté juive de Suisse leur « solidarité la plus totale ». « Nous sommes inquiets de constater que, dans notre société, de jeunes individus sont incités à lancer des appels à la haine et à commettre des tentatives d'assassinat. Nous attendons que l'enquête sur ce crime établisse quelles sont les vulnérabilités de notre société qui ont permis un tel agissement », déclarent les autorités religieuses, qui rappellent leur engagement pour le dialogue interreligieux. **▲ J. B.**

Décès de Jan Assmann

HOMMAGES Le grand égyptologue Jan Assmann est décédé le 19 février dernier à l'âge de 85 ans. Traducteur en français de plusieurs de ses textes, le théologien et philosophe Jean-Marc Tétaz lui rend hommage.

Le professeur à Heidelberg a travaillé à la fois sur la mémoire que les Egyptiens avaient de leur propre histoire et la mémoire que les autres avaient de l'Égypte. Il a ainsi pu mettre en évidence la manière dont le monothéisme tel que porté par Moïse fait entrer salut et pouvoir dans une relation critique. **▲**

Texte complet sur reformes.ch/assmann

Avortement, les luthéro-réformés ne sont pas « contre »

FRANCE Les religions ont été présentées comme un bloc « contre » l'inscription de l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution française, regrette la Communion protestante luthéro-réformée. Dans un communiqué faisant suite au vote du Parlement, elle a tenu à présenter une position plus nuancée. « Très tôt, les droits des femmes ont été un véritable enjeu en protestantisme.

C'est en son sein qu'est créé en 1946 le mouvement féministe « Jeunes femmes », qui participera en 1956 à la création de l'association « La maternité heureuse », et deviendra, en 1960, le Mouvement français pour le planning familial », rappelle le texte.

« Dès 1988, le théologien protestant André Dumas écrivait que « le soutien à la loi sur l'interruption volontaire de grossesse devait mettre fin au fléau social de l'avortement clandestin, quand la détresse l'emporte sur l'espoir [...]. Une clarification est alors nécessaire : les options protestantes ne sont nullement un laisser-aller au laxisme morne, mais un appel à la responsabilité, à ce qu'[il] appellerai[er] volontiers les égards envers l'autre, au cœur de l'amour. » », enchaîne le texte, qui conclut que les protestants et les protestantes « se reconnaissent davantage dans un incessant débat éthique, ajusté à la vie, que dans une position morale arrêtée une fois pour toutes ».

Des mouvements protestants plus conservateurs ont par contre dénoncé cette inscription dans la Constitution. « Le Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH) voit cette « liberté » comme « une forme d'abandon des autorités publiques, face au désarroi que peut connaître une femme dans un moment délicat de sa vie », relaie evangeliques.info. **▲ J. B.**

La Suisse laisse les familles endeuillées en paix

RÉTRIBUTIONS Une décision de justice opposant la société française de gestion des droits d'auteurs (Sacem) et une entreprise de pompes funèbres a été relayée par de nombreux médias. En Suisse, la question des droits d'auteurs de la musique diffusée lors de services funèbres ne se pose que lors des services laïques, puisque les Eglises ont convenu de forfaits avec la Suisse, coopérative des auteurs et éditeurs de musique. Son directeur adjoint, Vincent Salvadé, reconnaît que « dans la plupart des cas, Suisse considère que cela tombe dans le cadre d'une diffusion familiale ou entre amis. Il s'agit là d'une conception extrêmement large, mais il faut comprendre aussi que c'est une question de choix des priorités. A l'heure d'internet, la Suisse a d'autres choses à faire pour défendre les droits des artistes que de pister les familles endeuillées » **▲ J. B.**

Interview sur reformes.ch/suisa

Un milliard pour solder l'esclavage

GRANDE-BRETAGNE L'Eglise d'Angleterre veut expier son passé esclavagiste. Au début de l'année dernière, elle avait débloqué 100 millions de livres sterling (soit 115 millions de francs) pour dédommager les descendants des victimes. Un engagement jugé insuffisant : elle a donc multiplié le montant par dix, début mars. Ce milliard de livres financera des projets de soutien à des communautés noires défavorisées. Les finances anglicanes reposaient en partie sur un fonds alimenté par une société impliquée dans le commerce d'esclaves africains au XVIII^e siècle. **▲ M.W.**

Ecouter la chronique RTS religion : www.reformes.ch/escalvage

« Les Eglises ont un effet démultiplicateur de l'argent qui leur est versé »

FINANCES D'où vient l'argent des Eglises réformées et à quoi sert-il ? En période de déclaration d'impôts et alors que le Grand Conseil bernois débat du caractère obligatoire de l'impôt ecclésiastique pour les personnes morales (voir page 25 si vous lisez l'édition bernoise, 2 pour les autres), ces questions sont plus que jamais d'actualité.

Mais y répondre nous confronte à la diversité des systèmes cantonaux ! « La Constitution fédérale a beau commencer par une référence divine (Au nom de Dieu Tout-Puissant), elle ne traite guère de religion. Seuls deux articles y font spécifiquement référence : l'un (art. 15) pour établir la liberté de conscience et de croyance et l'autre (art. 72) pour préciser que la réglementation des rapports entre l'Eglise et l'Etat est du ressort des cantons », rappelle Swissinfo dans un article consacré à un débat organisé en marge des 175 ans de ladite Constitution fédérale. On a ainsi, de manière générale, une Eglise cantonale réformée – ou « protestante » pour les Genevois – dans chaque canton. Avec parfois des collaborations intercantionales fortes, telles que l'Union synodale Berne-Jura-Soleure, où des Eglises différentes partagent un même organe délibérant : le Synode.

Des montants versés à l'Eglise ou à la paroisse

Mais une Eglise, ce n'est pas qu'un organe cantonal : ce sont aussi des paroisses. Et les rapports de force entre celles-ci et l'Eglise cantonale varient d'un canton à l'autre. Ainsi, à Fribourg, l'impôt ecclésiastique est versé aux paroisses, lesquelles paient elles-mêmes leurs ministres. Les contributions des paroisses s'élèvent de la sorte à 2,1 millions de francs sur les 2,5 millions du total des recettes de l'Eglise cantonale. Le

reste provenant de subventions affectées à la formation et aux aumôneries.

En Valais, le financement des cultes est du ressort des communes. Trois d'entre elles, dont Sion, connaissent le système de l'impôt ecclésiastique. Le projet de nouvelle Constitution, refusée par le peuple en mars, prévoyait que cette responsabilité passe en mains cantonales.

Les cantons de Berne et du Jura connaissent un impôt paroissial. Celui-ci est redistribué en partie sous forme de contribution aux Eglises cantonales et partagé entre paroisses selon un plan de péréquation. Le canton de Berne verse en outre une contribution de base à l'Eglise cantonale, ainsi qu'un autre montant faisant l'objet d'un contrat de prestations. Les 87,7 millions de francs (moyennes 2021-2022) de revenus sont donc assurés à hauteur de 24,4 millions de francs par les paroisses, 34,8 millions par la contribution de base et 25 millions liés au contrat de prestations.

Une contribution volontaire

Dans les cantons de Neuchâtel et Genève, une contribution volontaire en faveur des Eglises cantonales peut être payée en même temps que les impôts. Pour l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel, cette contribution représente 4 des 7,9 millions du total des produits 2022. Dans ce canton, l'Eglise réformée touche en outre près de 800 000 fr. de l'Etat au titre notamment du revenu des biens incamérés, les biens de l'Eglise devenus propriété de l'Etat en 1848. A Genève, les fidèles préfèrent assurer des dons directement à l'Eglise protestante de Genève, puisque la contribution volontaire ne représente que 10 % des charges de mission. Ces deux Eglises possèdent par ailleurs des

immeubles locatifs, dont les revenus participent aussi au financement des activités de l'Eglise.

Les Vaudois, par contre, ne connaissent pas l'impôt ecclésiastique. L'Eglise réformée, l'Eglise catholique romaine et dans une moindre mesure la communauté israélite de Lausanne reçoivent un subside. Dans sa Constitution, le canton reconnaît en effet que « l'Etat tient compte de la dimension spirituelle de la personne humaine. Il prend en considération la contribution des Eglises et communautés religieuses au lien social et à la transmission de valeurs fondamentales ». Pour l'Eglise réformée, la subvention représente 33 millions sur un budget total de 40 millions de francs.

Au service de toutes et de tous

Si les sources de financement des Eglises réformées sont très différentes d'un canton à l'autre, elles sont mues par un même esprit : être au service de toutes et tous. « L'Eglise est au service de tous les habitants du Pays de Neuchâtel par la proclamation de l'Evangile et par la diaconie. En sont membres tous ceux qui se reconnaissent chrétiens réformés évangéliques », mentionne par exemple la Constitution de l'EREN.

Si la proclamation de l'Evangile est citée en premier, elle ne se limite pas au culte dominical. L'EERV est ainsi présente dans 28 EMS, six prisons, 25 hôpitaux. A cela s'ajoute un poste pour le monde agricole. Et à en croire le conseiller synodal Philippe Leuba, « ce serait un exercice aussi artificiel que vain que de vouloir à tout prix découper les prestations d'un pasteur ou d'un aumônier entre celles relevant du soutien social ou de l'appui spirituel : à laquelle de ces deux missions relève, par

Les Eglises sont au service de toutes et de tous ! L'Eglise bernoise le rappelle en raison du débat cantonal sur l'impôt paroissial des personnes morales. Mais l'engagement social fait également partie des valeurs de ses Eglises sœurs.



L'Eglise assume une présence dans de nombreux EMS.

exemple, la prise en charge d'une famille en deuil ? ».

Des ministres vaudois assurent en outre une permanence d'urgence pour accompagner les gendarmes lorsqu'il faut annoncer une mort violente à une famille. Les autorités souhaiteraient d'ailleurs davantage d'intervenants. Et pas question dans ce cas d'être dans l'évangélisation. « Il s'agit d'être là en période de crise pour aider les personnes à mobiliser leur propre réseau, à trouver les aides qu'elles pourront solliciter et à trouver leur autonomie face au drame qui les touche », résumait Line Dépraz, interviewée il y a quelques années par Protestinfo. Dans ces cas-là, la pasteure ne s'affichait d'ailleurs pas comme pasteure, mais comme membre de l'équipe de soutien.

L'Eglise vaudoise, comme ses Eglises sœurs, est également présente dans les lieux de soutien à l'intégration, dans des institutions de protection des mineurs,

dans la pastorale de rue et dans des lieux d'enseignement. Avec là aussi une demande grandissante liée à l'augmentation de la population.

Des bénévoles au service de toutes et tous

Les Eglises soutiennent en outre plusieurs œuvres : DM, Entraide protestante, Caritas, CSP... « Sans oublier que parfois l'offrande recueillie à la fin d'un culte est versée à une œuvre d'entraide », souligne Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal fribourgeois. « Et il faudrait aussi parler de l'effet démultiplicateur de l'argent versé aux Eglises notamment grâce aux bénévoles », ajoute le pasteur.

Dans son « compte-rendu sur les prestations d'intérêt général 2020-2021 », l'Eglise réformée bernoise estime que « le total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses, les

entités régionales et l'Eglise nationale se monte à près de 143 millions de francs, soit environ 72% du total du roulement. La participation comptable de la subvention du canton pour les prestations d'intérêt général s'élève à environ 17,5%, sans tenir compte du travail bénévole ». Le même document précise également que « le total des activités d'intérêt général gratuites et bénévoles se monte en moyenne à environ 588 000 heures, ce qui correspond en comparaison à près de 275 équivalents plein temps ».

Le montant cumulé pour les différentes Eglises bernoises est même de « 833 600 heures de travail, soit 400 équivalents plein temps », selon un communiqué commun de février 2024. Qui mentionne en outre les locaux ou d'autres infrastructures mis à disposition gratuitement à diverses associations ou œuvres.

► J. B. / C. A. / N. M.

« Les campagnes d'impact ont plus d'importance que jamais »

Nombre d'ONG s'appuient sur des films pour leurs campagnes. Le FIFDH, festival genevois du film sur les droits humains, a développé une expertise dans cette démarche engagée. En témoigne le film *L'Audition*, sur les procédures d'asile en Suisse.

QUESTIONNAIRE « Connaissez-vous le déroulé de la procédure d'asile en Suisse ? » ; « Pensez-vous que les personnes répondant aux critères requis obtiennent effectivement ce statut en Suisse ». Voici quelques-unes des questions posées en mars dernier, lors du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), au public de *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023). Cette fiction documentaire suit quatre demandeurs d'asile rejouant leur audition de procédure d'asile devant les autorités suisses. Anonyme, le questionnaire réalisé au moyen d'une application web est à nouveau soumis au public après la projection. « C'est une manière d'engager l'audience, nous sommes intéressés à comprendre le pouvoir du film, sa capacité à remuer, émouvoir, à inviter à la réflexion de manière plus poussée qu'un film traditionnel », explique Ana Castañosa, responsable du programme Impact Days au FIFDH. Car *L'Audition* fait partie des films dits « à impact ».

Susciter une réaction

En 2023, il a d'ailleurs fait partie du programme Impact Days, lancé en 2019 par le FIFDH pour accompagner et mettre en contact les professionnels actifs de ce nouveau secteur, distinct dans la production cinématographique. L'impact compte aujourd'hui ses maisons de production, ses réseaux, ses relais spécifiques, y compris en Suisse. Pourtant, à l'origine, tous les films, notamment documentaires, ne visent-ils pas à toucher et émouvoir une large audience ? « Les films à impact vont un peu plus loin en ce qu'ils visent à provoquer un changement social de leur audience, à provoquer chez le spectateur une action, un engagement. En ce sens, une campagne d'impact ne consiste pas juste à réunir une large au-



Extrait du film *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023).

dience, mais bien à susciter une réaction : elle démarre une fois que la projection du film est finie », précise Ana Castañosa. Une réaction qui peut être une action concrète (signature de pétition, envoi de lettre à des responsables politiques), voire un changement de comportement : abandon de l'usage des plastiques à usage unique après avoir vu un film sur leurs conséquences pour les animaux marins, par exemple.

Réunir des politiques

« Mais si un film permet ne serait-ce que de remettre en question des stéréotypes et les idées reçues qu'on peut avoir sur un sujet, d'apporter une vision différente, de permettre d'adopter un autre point de vue, de se décentrer, il aura aussi un impact », estime Raphaël Rey, chargé d'information et de projets pour le Centre social protestant de Genève et qui a participé lors du FIFDH, avec Caritas, à un débat sur les questions autour de la procédure d'asile en Suisse. Le CSP, comme

beaucoup d'autres ONG, voit l'intérêt des films documentaires pour porter un combat politique. *L'Audition* a déjà été montré à des équipes du Secrétariat d'Etat aux migrations – qui a collaboré à la construction du film. « Avec d'autres organisations, nous souhaiterions organiser une ou des projections auprès de parlementaires de la Berne fédérale, qui font et défont les lois de l'asile. Ils travaillent en ayant des chiffres abstraits en tête. Or le film montre bien que ces auditions conçues pour entendre les motifs d'asile d'une personne se sont transformées en séances où l'on traque des abus et des contradictions... »

Reste que les objectifs d'un film à impact peuvent être multiples. A une époque de forte polarisation identitaire et médiatique, de multiplication des discours, les campagnes d'impact « ont plus d'importance que jamais », estime Ana Castañosa. En effet, les films concernés sont à la pointe du savoir-faire pour raconter l'histoire de personnes qui souffrent, en adoptant leur point de vue. **Camille Andres**

RTSreligion et le Prix Farel, à la conquête des jeunes

Les *explainers*, ces vidéos explicatives qui font le buzz sur YouTube depuis quinze ans, séduisent RTSreligion et le festival du film Prix Farel. L'objectif est de conquérir un public jeune rompu aux contenus numériques.



La deuxième série des *explainers* RTSreligion, «enquête de sens» est diffusée sur YouTube dès ce printemps.

VIDÉOS Comment répondre avec clarté aux thèmes complexes tels que « le sexe avant le mariage » ou encore « la masturbation » ? Ces titres tirés de la première série *Le plaisir, toujours coupable?*, à voir sur la chaîne YouTube de la RTS depuis l'automne dernier, ont été réalisés par la rédaction de RTSreligion dans la pure tradition des *explainers*, des vidéos explicatives. Face caméra, décor violet vif, la journaliste Marie Destraz décrypte l'impact du religieux sur nos sexualités. On est là pour apprendre ! Le ton est croustillant, drôle, sérieux, et surtout se veut alléchant pour des adolescent-es. A fortiori, YouTube est le réseau social préféré des 13-17 ans. Ils y passent en moyenne six heures par semaine. Un format qui séduit donc les médias à l'affût d'un public jeune.

Pour aborder la sexualité par le prisme religieux sur le mode *explainer*, « il a fallu surprendre le spectateur, être attentif au

rythme, titiller le public et angler son propos, et le tout entre huit et dix minutes », explique Marie Destraz. Un défi qui apparemment a porté ses fruits puisque la nouvelle formule a récolté entre 3000 et 8000 vues par épisode. Un bon score, même si l'on est encore loin de celui d'un Squeezie, n°1 sur YouTube en France. Sa chaîne cumule plus de

10 milliards de vues et comptabilise 18,7 millions d'abonné-es. Squeezie est de cette nouvelle génération de youtubeurs qui incarne le divertissement en ligne inspiré de la... télévision de papa-maman.

Vulgarisation et recherche

YouTube s'est arrogé la part du lion, en devenant le deuxième site web le plus visité au monde. Par la force des choses, il souffle la tendance. 2013 a marqué le début de la vague de vulgarisation des savoirs. Professionnels de la vidéo et ama-

teurs de culture – ou inversement – se sont lancés dans la création de vidéos explicatives et ludiques. Plusieurs créateurs de contenus, parmi les plus suivis Hugo Décrypte (2,5 millions d'abonné-es), Nota Bene (2,4 millions), Cyrus North (812 000 d'abonné-es), diffusent des connaissances longtemps dévolues aux scientifiques, intellectuels et journalistes. « Il faut distinguer les gens qui sont des vulgarisateurs, comme Cyrus North, de ceux qui réalisent des enquêtes et des recherches poussées sur un sujet », relève Camille Andres, journaliste et directrice du festival Prix Farel. « Sans compter que beaucoup d'auteur-trices explorent un sujet sans en faire des thèses. Ils glanent l'information avec plus ou moins de sérieux. »

Faute de recul, difficile donc de mesurer l'impact de ces vidéos explicatives sur l'apprentissage. Qu'à cela ne tienne, elles captivent. Le festival de films Prix Farel – consacré à la spiritualité, à l'éthique et aux religions, porté par les Eglises réformées et catholiques, et qui se tient du 15 au 17 novembre à Neuchâtel – élargit d'ailleurs sa compétition aux *explainers* cette année. Son comité souhaite par là s'ouvrir aux jeunes. « Tout comme les films et les documentaires, les *explainers* sont des biens culturels, certes à moindre coût et faciles à réaliser », note Camille Andres. A ce titre, le Prix Farel souhaite aller plus loin en interrogeant « l'impact » de ces nouvelles sources de savoir. Des tables rondes avec des experts, des journalistes, des youtubeurs, des académiciens et du personnel de la santé mentale sont à son agenda. Faut-il en conclure que les *explainers* sont l'avenir des Eglises en matière d'information ? Dans l'immédiat, rien n'est moins sûr ! « Disons plutôt un bon début pour attirer des publics qui ne seraient pas intéressés a priori par les thèmes religieux », précise Marie Destraz.

► Khadija Froidevaux

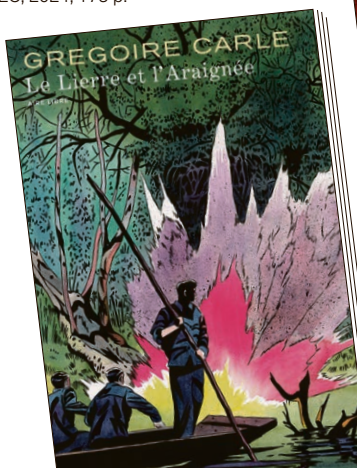
L'histoire en poche

DÉSERT Raconter l'histoire riche et complexe du christianisme sans lasser ? L'OPEC et Olivétan relèvent le défi avec la collection « jeunes et jeunes adultes », pour un public qui préfère les récits aux concepts. Deux titres très différents la nourrissent ce mois-ci. Le premier nous emmène sur un ton potache au pays des Pères et des Mères du désert. Une vingtaine de chapitres illustrés nous plongent dans la vie, mais aussi la théologie, de ces chrétiens fervents, partis à l'écart des villes, car ils trouvaient que « la foi s'endormait dans un confort douillet ». La pensée de ces figures mythiques et mystiques se dit en paraboles : « Il ne faut pas casser une âme à force de tirer dessus... » Elle se rend proche de nous par des interpellations directes et des liens à notre quotidien.

Bien plus romanesque, le second ouvrage reconstitue avec finesse le climat électrique du siècle des guerres de religion, à Anvers, en Belgique, ville catholique, alors en plein basculement calviniste. On y retrouve Christophe Plantin, imprimeur passé à la postérité pour avoir édité une Bible polyglotte (latin, grec, hébreu, araméen, syriaque). On le suit au moment où naît sa folle idée, et l'on découvre avec lui, au jour le jour, les défis innombrables qu'implique ce grand-œuvre : cacher sa proximité intellectuelle avec la Réforme, protéger ses ouvriers menacés par l'Inquisition, négocier le financement de l'entreprise par la Couronne d'Espagne... Une aventure politico-religieuse palpitante. **▲ C. A.**

Les Pères du désert vous parlent,
Michel Barlow,
Olivétan & OPEC, 2024, 94 p.

*Plantin ou l'extravagante entreprise
de la Bible polyglotte,*
Michèle Terdiman-Pire,
Olivétan & OPEC, 2024, 173 p.



L'heure des choix

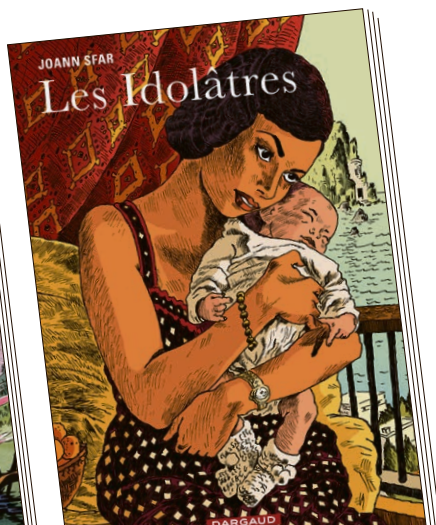
RÉSISTANCE Ils ont 15-16 ans à peine et, dans Strasbourg, soudainement occupée par l'Allemagne nazie, cherchent des échappatoires au contrôle social écrasant qui s'installe. Dans les méandres tortueux du Rhin, ils s'échappent, pêchent, nagent, respirent. Et mettent sans le vouloir la main sur un gigantesque arsenal abandonné par l'armée française. Pierre Carle glisse des éléments biographiques dans l'histoire de ce mouvement de résistance bouleversant de jeunesse et de détermination. A l'heure de l'occupation d'un autre territoire européen – l'est de l'Ukraine –, les résonances avec l'actualité sont troublantes. **▲ C. A.**

Le Lierre et l'Araignée,
Pierre Carle,
Editions de l'Aire, 2024, 200 p.

Sfar déconstruit Sfar

AUTOANALYSE Après *La Synagogue*, qui explorait son rapport à la virilité et au judaïsme, l'auteur du *Chat du rabbin* poursuit son travail autobiographique. Il interroge ici son rapport aux images qui, de religieux, « idolâtre », est devenu spirituel : « Le dessin, c'est la vie ! » Dessinateur compulsif (150 albums en trente ans de carrière), il revient sur un trauma initial : le décès de sa mère alors qu'il avait trois ans et demi ; et parcourt ses cours de dessin, les photos d'actualité... et le rôle de l'image dans le judaïsme. De toute beauté. **▲ C. A.**

Les Idolâtres,
Joann Sfar,
Dargaud, 2024, 208 p.



Gastronomie du deuil

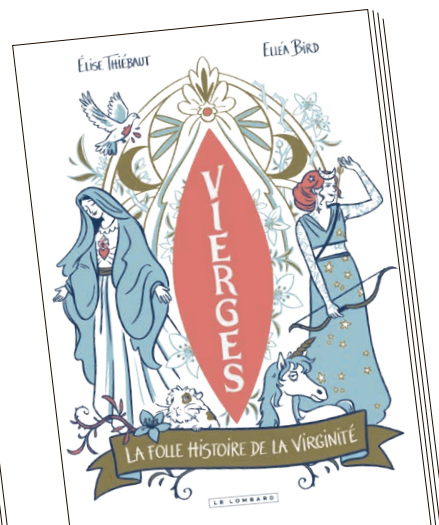
RÉCITS ET RECETTES Vingt-quatre rencontres profondes et empathiques avec des femmes et des hommes qui parlent de la nourriture dans l'adieu au défunt, chacune dans sa culture. En contrepoint de ces récits attachants, la comédienne et autrice de *Saveurs sacrées* et de *Cuisine de l'exil* évoque le souvenir de sa mère. Car la nourriture non seulement nous reconnecte à notre passé, mais elle nous restitue la présence de nos défunts : « La cuisine, c'est ma mère. » Un lien qui reconforte et donne même de l'espérance : comment les rites culinaires aident à rassasier... notre besoin de consolation. Sans grandes théories, la parole vivante des endeuillés apaise lectrice et lecteur. Et les 95 recettes élargissent l'horizon. **▲ J. P.**

La Cuisine de la consolation,
Stéphanie Schwartzbrod,
Actes Sud, 2024, 508 p.

Virginité illustrée

BD Une exploration historique avec un point de vue autobiographique : c'est ainsi qu'Elise Thiébaud choisit de raconter la virginité et sa construction sociale. Un récit résolument féministe et au ton très familier, pensé pour les ados – sans tabou. **▲ C. A.**

Virgines, la folle histoire de la virginité,
Elise Thiébaud, Elléa Bird,
Le Lombard, 2024, 96 p.



A Fribourg, on remet la Bible à jour

En cours d'élaboration, la *Biblia Hebraica Quinta* établit le texte hébreu de référence de l'Ancien Testament pour les chercheurs et toutes les futures traductions du monde. Innocent Himbaza fait partie des coordinateurs du projet.

TRADUCTION C'est une entreprise colossale et minutieuse qui a débuté en 1990 : établir une nouvelle édition critique de la Bible hébraïque. Des chercheurs juifs, catholiques et protestants du monde entier consultent les manuscrits antiques de l'Ancien Testament et en traquent les variantes. « L'idée est de déterminer si le texte que nous avons lu jusqu'ici est bien celui que nous devons lire », résume Innocent Himbaza, professeur titulaire d'Ancien Testament et d'hébreu à la Faculté de théologie de Fribourg.

Le chercheur est, avec son collègue le professeur émérite Adrian Schenker, membre du comité éditorial de la *Biblia Hebraica Quinta* (BHQ). La Faculté catholique romande s'est profilée comme l'un des centres de ce projet qui reconstruit le texte hébreu de l'Ancien Testament pour les biblistes et pour toutes les traductions à venir. Innocent Himbaza a publié en 2021 le volume de la BHQ consacré au Lévitique. Les dernières publications devraient voir le jour en 2035.

Changement de paradigme

Comme son nom l'indique, la BHQ est la cinquième édition critique du texte hébreu de l'Ancien Testament, la dernière mouture remontant à 1977. Comme auparavant, les éditeurs se basent sur le Codex de Leningrad, un manuscrit du XI^e siècle. Celui-ci contient l'intégralité du texte hébreu massorétique, c'est-à-dire tel qu'il a été fixé par des savants juifs au début du Moyen Âge.

« Il s'agit du document complet le plus ancien », explique Innocent Himbaza. Dans la BHQ, le Codex de Leningrad constitue donc toujours le corps du texte, auquel les éditeurs adjoignent des notes pour signaler les différences dont té-

moignent les autres manuscrits. Mais la logique à l'œuvre pour la BHQ a bien changé. « Autrefois, on estimait que le texte massorétique était le vrai texte biblique et que les autres manuscrits se trompaient quand ils disaient autre chose. Aujourd'hui, on sait que l'état du texte est beaucoup plus complexe. » Une mise à jour s'imposait donc, d'autant que la recherche a réalisé d'importants progrès dans l'étude des manuscrits et de la philologie au cours des dernières décennies.

Erreurs ou corrections délibérées ?

Le Codex de Leningrad fait en effet presque figure de nouveau venu par rapport aux plus anciens papyrus et parchemins que les chercheurs ont à leur disposition : ceux de Qumrân, découverts en 1947 et datant pour certains du III^e siècle avant Jésus-Christ. Les traductions anciennes de la Bible comme la Septante (en grec) transmettent des versions parfois très différentes du texte massorétique.

« Nous n'avons pas de manuscrit autographe, de la main d'un prophète par exemple, souligne Innocent Himbaza. Même les témoins les plus anciens sont des copies. » Le texte biblique est le même dans toutes les versions pour 85 % à 95 % du corpus, suivant les passages. Pour le reste, il incombe aux scientifiques de déterminer d'où viennent les différences. « Parfois, il est clair qu'il s'agit de simples erreurs de copistes. Parfois, les scribes ont voulu préciser ou corriger certains éléments. Il est important d'en tenir compte et de le signaler au lecteur. » Les notes orientent donc le chercheur ou le traducteur sur la variante qu'il convient de prendre en compte.

Le professeur fribourgeois cite l'exemple de Deutéronome 32,8. « Un ma-

nuscrit de Qumrân y mentionne les « fils de Dieu ». Le texte massorétique parle au même endroit de « fils d'Israël ». Qumrân consigne sans doute la version la plus ancienne, qu'un scribe a voulu corriger ultérieurement. « Fils de Dieu » renvoyait un peu trop à des croyances polythéistes... »

Loin d'être l'affaire de quelques spécialistes pointilleux, ces questions de critique textuelle ont une incidence sur tous les lecteurs des Écritures. « Cela montre qu'il faut modérer notre langage quand nous parlons de la Bible, estime le théologien. Le texte n'est pas assimilable à un article de foi. Il est important de comprendre que les humains y sont intervenus à toutes les époques. La faiblesse humaine est partout, y compris dans la transmission des textes sacrés. » **▲ Noriane Rapin**



La Biblia Hebraica Quinta

Pasteur et professeur à Fribourg, Innocent Himbaza est l'éditeur du Lévitique de cette édition scientifique sous l'égide de l'Alliance biblique allemande.

Tom Tirabosco

« L'enfance est le terreau où je puise »

Le festival BDfil à Lausanne met à l'honneur l'auteur de bandes dessinées genevois, contributeur de *Réformés*. Sous son trait rond, il manie au scalpel les questions existentielles.

REFUGE Les traits fluides du monde de Walt Disney et les courbes hypnotiques des arbres et de la forêt. Voilà les deux univers refuges du jeune Tom Tirabosco, à Meinier, dans la campagne genevoise. Comme il le narre avec un humour pince-sans-rire dans l'autobiographique *Wonderland* (Atrabile, 2014), cette enfance en surface sans histoires a été émotionnellement agitée. D'un côté, un petit frère, Michel, au caractère bien trempé. Né avec un grave handicap, il concentre l'attention et la combativité maternelles. De l'autre, un papa romain, géant bruyant qui transmet sa passion pour la Renaissance italienne et les discussions sur l'art au jeune Tom, qui ne correspond pas tout à fait à ses codes virilistes. Le troisième frère, Riccardo, lui, se fascine pour les insectes. « Le dessin, c'est un espace de calme intérieur. Je dessine parce que je me suis ennuyé enfant dans un carré d'herbe. C'est là que sont nés ma créativité, le besoin de créer des mondes... » résume aujourd'hui l'artiste.

Des univers, Tom Tirabosco en a embrassé beaucoup. En trente ans, il signe des livres, des dessins de presse

– comme la « der » de *Réformés* –, des illustrations sur des trams, des couvertures d'albums pour son frère Michel, aujourd'hui flûtiste star. « J'ai un côté boulimique : intégrer mes dessins dans plein d'espaces culturels différents m'a toujours intéressé. » Mais c'est bien la BD et ses cases, son rythme « elliptique, disruptif, bien plus proche de la littérature que du cinéma », qui passionnent et définissent Tirabosco.

En 2017, il a d'ailleurs fondé à Genève, avec des collègues, une école consacrée à cet art. La formation de deux ans fait intervenir des peintures, et Tirabosco y incite ses étudiants à cultiver leur « singularité ».

La sienne est subtile. Il aime construire des récits qui se lisent « facilement », dont on ne décolle pas. Son ami Wazem, qui a coscénarisé quatre de ses ouvrages, rigole de son côté « naïf ». Adeptes des bons sentiments, Tirabosco ? Ça se discute, et sérieusement !

A première vue, oui, un trait doux, rond, d'une épaisseur accueillante. Un espace pour l'intériorité, le silence, une tendresse émanant des détails, des expressions. Et un côté parfois manichéen, en particulier sur son thème de prédilection, l'écologie. « Aujourd'hui, j'ai plus que jamais envie de dire les choses », reconnaît l'auteur.

Femme sauvage (Futuropolis, 2019) met en scène un personnage qui fuit la civilisation et « crache son dégoût de l'époque. Cela m'a permis d'exprimer ce désappointement, cette sidération, cette écoanxiété qui m'habite depuis si longtemps », détaille Tirabosco, qui n'a jamais supporté la souffrance animale. Il collabore depuis longtemps avec *La Revue durable*, cite Pablo Servigne, Hervé

Kempf et Philippe Descola. Mais c'est oublier un peu la noirceur des pages, et que sa femme sauvage entretient aussi une relation intrigante et déroutante avec une créature mystérieuse. L'étrange, le grotesque, les monstres peuplent son travail. Un de ses livres jeunesse les plus vendus, *Ailleurs, au même instant* (La joie de lire, 2020), ouvre une méditation sur la mort, la vie, le temps qui passe. La texture même des dessins, issue d'un procédé d'encre complexe, a quelque chose d'ancien, une touche de nostalgie.

« Pour moi, une œuvre doit transcender, te laisser une brûlure, des marques. Ce n'est pas juste un petit jeu intellectuel, mais un espace rempli d'émotions, parfois contradictoires, complexes... L'enfance est le terreau où je vais puiser, j'y trouve autant de colère que d'émerveillement... » Une enfance durant laquelle Tom Tirabosco a lu Stephen King autant que la Bible, a été exposé au baroque catholique comme à la pensée évangélique, lors de lectures bibliques chez des voisins. « J'ai arrêté parce que j'avais le sentiment d'être toujours dans le péché quand je lisais ou dessinais des choses qui ne convenaient pas ! »

C'est auprès des symbolistes de la fin du XIX^e siècle – Redon, Khnopff, sur lequel il rédigea son mémoire aux Beaux-Arts – qu'il trouvera la liberté de mêler le sublime et l'intériorité, l'étrange et les petits riens du quotidien, le mystère, la spiritualité et le ravissement des instants de beauté fugaces, qui font vraiment sa patte. Avec ces maîtres du siècle passé, il partage des craintes : l'aveuglement face au progrès, la disparition de la spiritualité. « Si l'on n'associe pas la nature à une dimension sacrée, je ne vois pas comment s'en sortir collectivement. »

► **Camille Andres**

« Une œuvre doit te laisser une brûlure »



En cinq dates

2003 *L'Œil de la forêt*, son premier album en couleur chez un grand éditeur (Casterman), reçoit le Grand Prix au Festival de Sierre.

2013 *Kongo* (Futuropolis, scénario: Perrissin) gagne le prix Töpffer. Voyage à Kinshasa pour parler de l'album.

2019 Grande exposition rétrospective de vingt-cinq ans de dessin au Cartoonmuseum de Bâle.

2023 Prix FEMS (Fondation Sandoz) pour un texte littéraire illustré (travail en cours).

2024 Invité d'honneur du festival BDfil de Lausanne (15 au 28 avril 2024).

« Terra Animalia »

Fable de science-fiction, cet ouvrage sort en avant-première à BDfil et nous propulse sur une terre peuplée exclusivement d'animaux et de végétaux. Des humains s'y retrouvent et leur face-à-face avec le sauvage n'est pas de tout repos. Cet « Adam et Eve » revisité pose la question du réensauvagement, ouvrant un nouveau récit écologique. « Je n'ai envie de raconter que cela: notre lien au vivant, à la nature sauvage et à la beauté. Le reste ne m'intéresse pas. » **▲ C. A.** *Terra Animalia*, Patrick Mallet, Tom Tirabosco, La joie de lire, 2024.

Il y a du rire dans le miracle !

Du latin *miraculum* : objet d'émerveillement. Le terme désigne un phénomène extraordinaire, dépourvu d'explication scientifique, vu comme échappant aux lois de la nature, et attribué à une puissance divine – accompli par elle ou par un intermédiaire.

Etymologiquement, le terme viendrait de *mirari*, « s'émerveiller, être étonné », figurativement « considérer, estimer », de *mirus*, « merveilleux, étonnant, incroyable », voire antérieurement de **smeiros*, dérivé de **smei*, « sourire, rire », source également du sanskrit *smerah*, « sourire », du grec *meidan*, « sourire », du vieux slave ecclésiastique *smejo*, « rire ». Les mots grecs rendus par « miracle » dans les bibles anglaises étaient *semeion*, « signe », *teras*, « merveille », et *dynamis*, « puissance », qui ont été respectivement traduits dans la Vulgate par *signum*, *prodigium* et *virtus*.

Source : Etymoline.com (extrait)

Aller plus loin

- *L'Eglise face aux miracles. De l'Évangile à nos jours*, Patrick Sbalchiero, Fayard, 2007 : une somme et l'ouvrage historique de référence sur la thématique.
- *Chronicles of a Wandering Saint*, Tomás Gómez Bustillo, 2023 : dans ce film, un faux miracle transforme la vie et le statut d'une retraitée dans une petite communauté rurale d'Amérique centrale. Un bijou d'humour et de poésie, présenté au Vevey Funny Film Festival en 2023.

▲ C. A.



SIGNES DU DIVIN OU DÉCOUVERTES INTÉRIEURES

DOSSIER Pâques raconte un phénomène surnaturel : une résurrection.

Le miracle a longtemps structuré le christianisme, autant qu'il l'a divisé. Aujourd'hui, la notion n'a pas disparu – mais elle se métamorphose.

Un phénomène plus politique que surnaturel

Il a divisé catholiques et protestants, constitue une source de paradoxes théologiques, voire de franches critiques : le miracle joue un rôle central dans l'histoire du christianisme. Si le sujet paraît quelque peu désuet en Occident, il est réactualisé par l'urgence climatique.

PLUIE C'était le 10 mars dernier. Une procession catholique a déambulé dans la ville de Perpignan (Pyrénées-Orientales) pour invoquer Saint Gaudérique, le saint catalan des agriculteurs, qui reçoit les prières lors des périodes de sécheresse. Cette tradition catholique, qui avait disparu depuis cent cinquante ans, a été réinstaurée en 2023, sécheresse oblige. L'Espagne et le Var ont aussi vu ces dernières années des fidèles promener statues et reliques pour solliciter... un miracle. On le pensait effacé de nos sociétés. En réalité, « c'est une catégorie qui se porte bien à la fois dans le clergé catholique et dans la religion populaire. Le pèlerinage à Lourdes est hier comme aujourd'hui marqué par l'attente de guérisons miraculeuses », observe Jean-Pierre Albert, anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris.

Tourisme miraculaire

Des pratiques qui renvoient à une autre époque : celle du christianisme médiéval, où « le miracle et sa dimension thaumaturgique jouaient un rôle important, dans un contexte où la vie est fragile, les médecines restent coûteuses et leur efficacité est limitée », rappelle Nicolas Balzamo, enseignant et chercheur en histoire moderne à l'Université de Neuchâtel. A l'époque, l'immense majorité des guérisons jugées miraculeuses est attribuée à des reliques de saints ou à des icônes. « Reliques, images et miracles sont au cœur du phénomène pèlerin, qu'il s'agisse de lieux très célèbres comme Rome, Compostelle, Le Puy-en-Velay ou de modestes sanctuaires locaux. » A partir de la fin du XV^e siècle, des livrets listant les miracles sont même publiés par certains sanctuaires. « Ces ouvrages participent à la promotion des pèlerinages, dans un

monde caractérisé par une concurrence intense, qui n'est pas sans faire penser à l'économie touristique contemporaine », décrit le chercheur.

La Réforme protestante viendra bousculer tout cet édifice. Avec deux idées phares. D'abord, si les miracles sont une manière pour Dieu de se manifester aux personnes « dans l'enfance de la foi », l'accès aux textes fondateurs dans les langues vernaculaires rend ces manifestations du divin inutiles. La parole, rendue compréhensible, suffit à croire. Ensuite, la critique envers l'idolâtrie. Les miracles, liés aux cultes des reliques et des images, sont mal vus par les réformateurs qui combattent nombre de pratiques et de croyances traditionnelles, à l'instar de Calvin et de son *Traité des reliques* (1534). « Soit les miracles sont des supercheries, soit ce sont des illusions du démon qui détournent les fidèles de la vraie foi au profit de l'idolâtrie, une idée qui se retrouve chez Luther, notamment », résume Balzamo.

Le cœur du désaccord

Mais la critique sous-jacente, c'est bien sûr le pouvoir que les miracles confèrent à l'institution ecclésiale. Certes, le surnaturel est d'abord un phénomène spontané, inexplicable, qui arrive toujours comme par effraction dans le quotidien et dans l'institution. Mais « finalement tous ces phénomènes de médiation par des objets ne cessent de confirmer l'autorité de l'Eglise, institution qui authentifie les reliques, les conserve », explique Pierre-Antoine Fabre, historien, directeur d'études à l'EHESS.

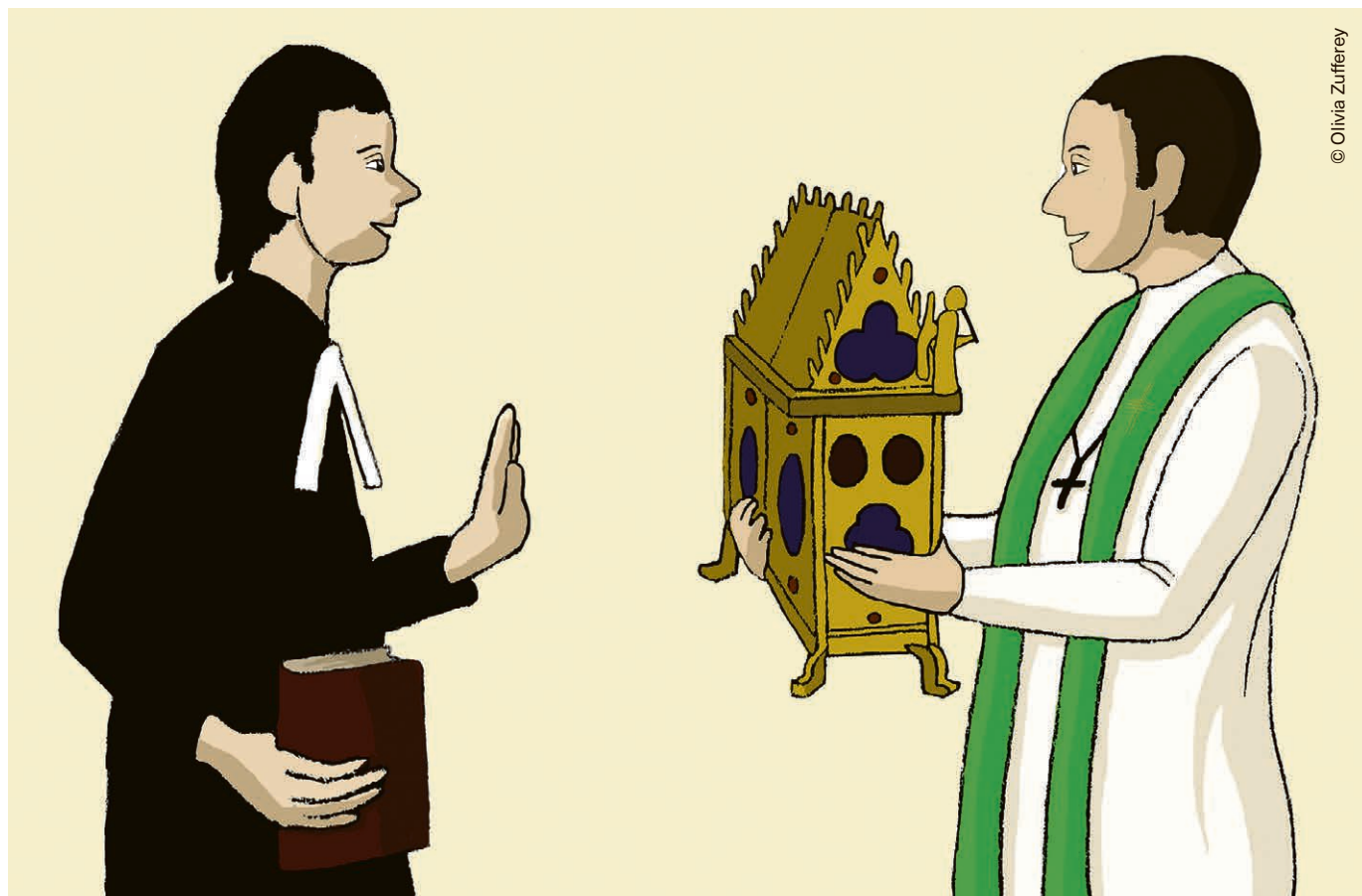
Il est intéressant de souligner que « le moment miraculaire de la révélation » (toute l'histoire de Jésus, NDLR) reste, lui, en partage entre les confessions catholique et protestante. « Là où

il y a divergence, c'est lorsqu'il s'agit de penser que Dieu continue à se manifester de manière répétée, ritualisée et institutionnalisée, à travers la cène, ou bien à travers des miracles, qui seraient une forme de création divine continuée. Contester le miracle, pour le protestantisme, c'est contester la légitimité de l'Eglise à assurer la poursuite du travail de la création divine, et critiquer la légitimité de tout appareil ecclésiastique à participer de la prolongation d'un phénomène passé, phénomène qui a été prouvé et manifestation de la « bonne nouvelle » de l'Évangile », poursuit Fabre.

Contexte sensible, miracles possibles

Car le miracle n'est jamais neutre. Au contraire, « il est toujours dépendant du contexte religieux ou politique, et revêt une fonction de mobilisation dans des situations d'affrontement », observe Nicolas Balzamo. Aux XII^e et XIII^e siècles, moment où un débat s'ouvre dans le christianisme sur la nature de l'eucharistie (l'hostie est-elle réellement ou symboliquement le corps du Christ ?), « on assiste à une prolifération de phénomènes inexplicables impliquant des hosties : saignements, etc. ». De la même manière, la Réforme entraîne un essor des « miracles de châtement » : protestants foudroyés après avoir blasphémé, etc. « Ces faits font l'objet de publications, petits libelles de 8 ou 10 pages qui exaltent la valeur probatoire de ces miracles, présentés comme autant de validations de la doctrine catholique », explique Nicolas Balzamo.

La Réforme n'a cependant pas signé la disparition des miracles et des pratiques qui y sont liées. Des documents d'époque montrent qu'au quotidien, « il arrive toujours à des personnes en territoire protestant d'aller rechercher de



© Olivia Zuferey

l'aide dans un sanctuaire voisin, leur enfant étant malade : il est difficile de refuser l'aide surnaturelle à laquelle on a été habitué, en particulier lorsque des territoires voisins en bénéficient », observe le chercheur.

Mais une brèche s'est ouverte. Durant près de deux siècles, le miracle fera l'objet d'après discussions théologiques, au sein même de l'Eglise catholique. Plus la modernité s'affirme, et avec elle une science autonome par rapport à la théologie, « plus on s'efforcera de réduire l'exception du miracle », résume Pierre-Antoine Fabre. Ce miracle devra s'accorder avec « les lois de la nature », comprise comme l'œuvre de Dieu. Paradoxe, pour distinguer les vrais miracles des faux, l'Eglise catholique s'appuiera de plus en plus... sur la science. « Plus celle-ci sert à débusquer de faux miracles, plus elle valide ceux qui restent inexplicables », pointe Fabre en

faisant non pas des effets de l'ignorance, mais de véritables « mystères ». Une logique toujours à l'œuvre aujourd'hui (voir p. 19). Du côté protestant, la tentation a été grande d'éliminer purement et simplement la notion de miracle du champ des possibles. Pour le théologien Heinrich Eberhard Gottlob Paulus (1761-1851), les miracles « sont simplement des faits que les disciples n'avaient pas compris et qu'ils attribuent dès lors à des causes surnaturelles » (*Encyclopédie du protestantisme*, 2006, PUF). A l'époque contemporaine, le miracle n'a plus sa place dans la raison commune, la discussion publique. En cause, notre « acosmie », ou disparition d'un horizon de croyances partagées, de transcendances communes.

Mais la réapparition des processions dans les régions menacées par la sécheresse montre bien que le recours au surnaturel n'a pas disparu, en témoigne d'ail-

leurs aussi le dynamisme des « nouvelles spiritualités » (voir notre dossier d'octobre 2023). Le changement climatique produira-t-il, par la négative, un retour à des espérances partagées ?

Enfin, rappelle Nicolas Balzamo, gare à l'eurocentrisme ! « L'essentiel des chrétiens vit aujourd'hui dans l'hémisphère Sud et le surnaturel joue un rôle essentiel dans les Eglises du réveil en Amérique latine et en Afrique. » Ces mouvements religieux « proposent une mobilisation renvoyant au surnaturel pour ce qui relève de la thérapeutique », observe Jean-Pierre Albert. La puissance miraculeuse y prend la forme de guérisons, opérées par des prédicateurs charismatiques, hors de tout contrôle institutionnel. Des pratiques également répandues en Europe. Et qui, une fois de plus, soulèvent d'épineux enjeux de pouvoir. ► **Camille Andres**

Les miracles ne sont pas une fin en soi

Les protestants insistent sur l'importance de la portée symbolique des miracles. Ceux-ci ne doivent pas être une pierre d'achoppement dans la foi : Dieu se révèle aussi d'autres manières.



Dans ses miracles, Jésus réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est tout aussi important que le miracle.

DONNER UN SENS « J'aime bien la définition du miracle dans le Petit Larousse : « Phénomène interprété comme une intervention divine », reconnaît le pasteur Gérard Pella, membre du Rassemblement pour un renouveau réformé, en insistant sur le mot « interprété ». « Un miracle, c'est un signe. » Il note toutefois que « dans ma famille théologique, les miracles ne sont pas que des symboles ».

Pasteur de la paroisse de Rondchâtel, en dessus de Bienne, Gilles Bourquin se refuse lui aussi à nier toute possibilité d'un événement surnaturel : « Dire que c'est purement symbolique, c'est un peu triste. J'admets qu'il y a une part qui m'échappe. Cela confère indéniablement une autorité à Dieu, à Jésus. » Le pasteur prévient toutefois : « La façon dont nous imaginons la signification du « miracle » est aussi marquée par notre culture. On a un peu radicalisé cette notion depuis les Lumières et une certaine conception de la science moderne », explique-t-il. « « Miracle » a pourtant deux sens : celui d'un événement qui ne s'explique pas et

celui d'un événement qui nous a procuré beaucoup de plaisir. Ne dit-on pas d'un nouvel album que l'on a eu beaucoup de plaisir à écouter que « c'est un miracle » ? Et je pense que pour les auteurs antiques ces deux notions n'étaient pas aussi différenciées qu'elles le sont pour nous. »

Il faut plus que cela

« Le danger, c'est de regarder le doigt quand on nous montre la lune : c'est de passer à côté du sens du miracle. Chaque miracle nous dit quelque chose de la puissance de Dieu et de sa compassion pour l'humanité », prévient Gérard Pella. Dans le cours qu'il donne actuellement à Lignerolle, le pasteur vaudois Joël Guy explique d'ailleurs que « tous les miracles racontés dans le Nouveau Testament doivent être lus, reçus et compris à partir du miracle majeur de la résurrection du Christ. Ils ne sont donc pas compréhensibles autrement que par le prisme de la foi. Ils ont une valeur seconde, ce qui ne veut pas dire secondaire. Ils ne sont pas sans importance, car souvent, Jésus

lui-même ne reçoit pas favorablement la demande de miracles de ses auditeurs ».

Jésus réhabilite

« L'abondance de signes miraculeux et de miracles tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament nous joue un mauvais tour. Jésus fait tellement de miracles que l'on ne voit pas comment le suivre dans ce domaine : en restant prisonnier d'une lecture miraculeuse de la Bible, on risque des déceptions », note Gilles Bourquin. « Je préfère voir dans les récits de miracles ce qui peut m'en rapprocher. Chaque fois, Jésus demande aux gens s'ils veulent être guéris et il les implique dans leur guérison. Il réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est là tout aussi important que le miracle accompli. »

Une intervention divine parmi d'autres

« Il ne faut pas oublier que, dans la Bible, le miracle n'est de loin pas la seule manière dont Dieu intervient dans le monde. » Gilles Bourquin énumère : « Nous pouvons croire que Dieu a créé la réalité telle que nous la vivons ; il y a ce qu'on appelle « la providence » : la foi dans le fait que l'histoire humaine et notre propre histoire sont inspirées ou conduites par Dieu ; la Bible nous parle aussi de coïncidences, que l'on interprète comme des signes ou des inspirations ; enfin, Dieu intervient au travers de la révélation, par exemple lorsqu'on lit un texte biblique et qu'on y voit un sens spirituel, un caractère de Dieu que l'on ignorait : alors on perçoit également la réalité divine. » « Dans *Ces miracles qui nous dérangent* (Ed. du Moulin, 1986), Alphonse Maillot parle des miracles comme de « la signature de Dieu », glisse Gérard Pella. « En quarante ans de ministère, je n'en ai vécu que deux, mais cela nous a fortement touchés ! » ■ J. B.

Marguerite Bays : une sainte fribourgeoise

Guérisons miraculeuses, stigmates, résurrections... Les miracles sont légion dans l'histoire de l'Eglise catholique. En Suisse, la sainte fribourgeoise Marguerite Bays a aussi été à l'origine de certains « signes extraordinaires ».



FERVEUR Canonisée en 2019, Marguerite Bays est l'une des rares saintes de Suisse. Cette fille de paysans est née le 8 septembre 1815 dans une famille de sept enfants, à La Pierra, hameau de la Glâne, le jour de la Nativité de la Vierge. Enfant, elle aime la prière et le silence. Puis elle apprend la couture et s'occupe des orphelins, des pauvres et des malades. « Elle a été une sorte de Mère Teresa du XIX^e siècle », explique son biographe l'abbé Martial Python.

A 39 ans, condamnée par un cancer des intestins, Marguerite guérit miraculeusement, le jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Dès lors, elle vit des extases et porte les stigmates du Christ sur la croix. On vient la consulter de toute la Suisse, et même de l'étranger. Elle s'éteint en extase le 27 juin 1879, à l'âge de 63 ans, dans l'église de Siviriez.

Les gens sont aussitôt venus la prier sur sa tombe. Et cette ferveur populaire a toujours cours. Plus de 3000 personnes

ont visité l'an dernier la chambre de la sainte, relève Fabienne Sauca, gardienne de la maison natale de Marguerite et responsable de l'accueil des pèlerins à La Pierra. En 1927, le diocèse lance la première enquête officielle en vue de la béatification de la couturière. Trop sommaire, le dossier est jugé insuffisant par Rome. Celle que l'on nomme aussi la « sainte du peuple » sera finalement béatifiée par Jean-Paul II en 1995.

Canonisée par le pape

Deux miracles lui sont attribués. Le premier, en 1940, concerne le sauvetage d'un alpiniste en Gruyère, qui survit à une chute en priant Marguerite. Le second a trait à une fillette de 2 ans tombée sous les roues d'un tracteur en 1998. Présent sur place, son grand-père invoque la sainte et la petite ressort indemne de l'accident. « C'est ce dernier signe probant qui vaudra à la bienheureuse sa canonisation par le pape François », souligne Martial Python.

La Fribourgeoise est la première femme laïque canonisée en Suisse et la première stigmatisée, aux côtés de François d'Assise et Padre Pio. « Ce miracle montre que dans n'importe quelle condition de vie, il est possible de vivre la vie en Dieu, que l'on soit théologien ou une personne issue du peuple. » Mais les miracles sont aussi considérés avec prudence par le Vatican, qui se méfie des déviations psychologiques. **► Nathalie Ogi**

Le rôle du miracle dans la canonisation

Une grande foi ou une mort en martyr ne suffisent pas à faire un saint ou une sainte. Le critère principal réside dans la vie du candidat ou de la candidate, qui doit avoir été exemplaire et vertueuse. Mais il faut aussi que la personne à canoniser soit à l'origine de miracles.

Une procédure complexe aboutit à la canonisation, qui est demandée par le diocèse, lui-même sollicité par des fidèles. L'évêque transmet la requête au Vatican, auprès de la Congrégation pour les causes des saints, qui examine les preuves et les témoignages. Le ou la miraculé-e doit subir des examens médicaux approfondis. C'est que l'Eglise elle-même ne peut proclamer la sainteté d'un-e candidat-e : elle attend une confirmation de Dieu autorisant sa canonisation. Voilà pourquoi deux miracles sont nécessaires après la mort de l'intéressé-e. Etape préalable, la béatification permet aux fidèles de vénérer le saint ou la sainte localement, dans le diocèse. La canonisation lui confère une reconnaissance universelle.

Quand le Ressuscité devient ressuscitant

Quelle est la fonction des miracles dans le récit biblique ? Ils marquent un passage à un autre état de l'existence humaine, à la suite du contact avec le divin, explique le pasteur genevois Marc Pernot.



Marc Pernot,
pasteur de l'Église
protestante de Genève.
Animateur de
jecherchedieu.ch

SYMBOLE La Bible est saturée de récits de miracles. Pourtant, les auteurs n'insistent pas sur la magie en elle-même. « Dans le texte grec, < miracle > se dit < signe >. Ce n'est pas tant la matérialité de l'événement qui compte, mais sa signification pour notre réalité », explique le pasteur Marc Pernot. Et ce, qu'il s'agisse de récits mettant en scène des mystères physiques (Jésus marchant sur l'eau) ou biologiques (guérisons extraordinaires).

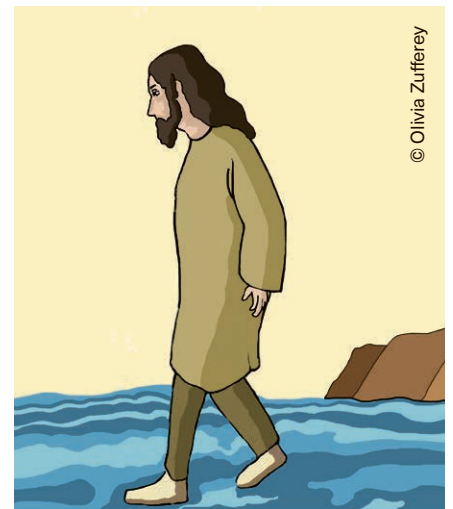
L'un des principes de lecture, côté réformé, consiste à comprendre le miracle comme un moment où une situation humaine, existentielle, se transforme et souvent se dénoue. Ainsi, dans le récit de la multiplication des pains, « le phénomène en soi – nourrir une foule d'un seul coup – n'a aucun sens d'un point de vue strictement physique : ce n'est pas faisable. En revanche, sur le plan éthique, qu'un personnage partage sa nourriture et que son attitude fasse tache d'huile, offre une leçon : le choix de la fraternité

est contagieux. Mais c'est aussi une allégorie : si je partage une sagesse spirituelle, elle se démultiplie, elle < augmente >, sans priver quiconque » !

Puissance agissante

Qu'il s'agisse d'une femme touchant les franges du manteau de Jésus, d'un paralytique retrouvant l'usage de ses jambes, les miracles bibliques reposent souvent sur la foi d'un personnage. En cela, ils viennent rappeler au lecteur que l'Évangile « n'est pas qu'un enseignement moral, une leçon spirituelle ou éthique. Ces dimensions ne suffisent pas pour s'en sortir dans l'existence. C'est aussi une puissance agissante – celle de Dieu, de l'amour –, qui dépasse nos forces humaines, qui nous est donnée ». Et que des personnages acceptent de recevoir, pour vivre une transformation.

Parfois, les significations sont transparentes. Ainsi, retrouver la vue, c'est s'ouvrir à une nouvelle compréhension de la spiritualité. Les textes bibliques eux-mêmes apportent des clés d'interprétation en ce sens. « Dans Jean 9, le récit d'une guérison de la vue par Jésus est suivi par une comparaison entre fondamentalisme religieux et cécité, toujours évidente pour les lecteur-rices aujourd'hui. » A d'autres moments, le sens du miracle se révèle moins évident. « Dans Matthieu 9, la femme qui < touche le manteau de Jésus > s'accroche en réalité à son châle de prière. A l'époque, ces objets étaient tressés de bleu et de blanc, symbolisant le ciel et notre monde entremêlés. Le texte invite donc à intégrer, par la prière, l'action de Dieu dans notre vie ! La jeune fille, dans ce texte, connaît un écoulement de sang constant. On peut en faire une lecture féministe. Mais dans ce contexte, le sang, c'est aussi la vie : il y a donc l'idée d'une existence qui fuit comme le temps,



© Olivia Zufferey

et dans laquelle la parole de Dieu offre une ressource plus forte que la finitude et la mort. »

A qui s'identifier ?

Enfin, selon Marc Pernot, une des pistes pour comprendre un récit de miracle, c'est aussi de réfléchir à qui l'on s'identifie. Lorsque Jésus réanime Lazare, il nous est possible de nous voir comme Lazare... ou comme le Messie, capable de rejoindre une personne chère afin de l'aider à « être libérée de liens mortels qui l'empêchent de vivre ». De la même manière, dans le récit de la résurrection de Jésus (Jean 20), si l'on s'intéresse à l'héroïne, Marie-Madeleine, on prend conscience qu'il y a plusieurs « inattendus » : la résurrection du Christ, mais aussi... celle de Marie-Madeleine, qui passe du désespoir le plus absolu à une nouvelle relation avec Jésus, qui fait d'elle une source de vie pour tous les autres. « Le Christ, de ressuscité, est devenu ressuscitant ! Cela aussi, c'est encore un miracle », conclut Marc Pernot.

► Propos recueillis par Camille Andres

Méditation

Retrouvez une prédication de Marc Pernot sur www.re.fo/miracle ou avec le Code QR.



Des hasards qu'un regard de foi peut interpréter

Certains n'y voient que des coïncidences, mais pour d'autres ces hasards, ces petits bonheurs, ces changements inexplicables sont des clins d'œil divins. Témoignages.

Le miracle de la Vie

PRIÈRE Michel, 71 ans, a vécu deux guérisons d'importance majeure dans sa vie.

La première survient à l'âge de 35 ans, alors que ce créateur en architecture souffre d'intenses douleurs physiques que la médecine ne parvient pas à soulager. « Avec l'aide de la méditation, en me concentrant sur le souffle et en répétant le nom de Jeshua, assez rapidement, mes maux ont disparu. »

La seconde guérison est plus récente. En proie à des douleurs psychiques suivies médicalement, Michel applique la même méthode, soutenu aussi par la bienveillance de ses proches.

Encore une fois, la vie reprend le dessus. Il ne veut toutefois pas parler de miracles, car pour lui, « le seul miracle est la Vie elle-même ». « Jésus d'ailleurs parlait du Père comme étant le Vivant », note le septuagénaire.

A ses yeux, c'est avant tout le résultat qui importe, non pas au niveau de la matière, mais de la conscience. « Cela me ravit l'âme d'avoir traversé cette dernière épreuve et d'en être ressorti avec une conscience plus aiguë de cette Présence en moi qui me dépasse. Pour moi, l'Éternel vivant est. Par la conscience de sa présence en notre âme, notre cœur et notre corps, nous pouvons être et guérir. »

► N. O.

De petits signes de Dieu

SIGNES Gaël Letare, diacre en paroisse et en aumônerie de rue à La Chaux-de-Fonds, raconte. « Dans le cadre de mon expérience en paroisse dans le domaine de la solidarité, notamment les Repas de l'amitié, qui réunissent chaque mercredi des personnes de tous horizons, je parlais de signes plus que de miracles. J'entends parler les participant-es de clins d'œil de Dieu... Un Dieu tel qu'ils le conçoivent... Cela peut être un signe qu'ils ou elles ont perçu le matin même. Un de ces hasards avec un grand D comme Dieu, qu'un regard de foi peut interpréter comme un signe bienveillant de Dieu à leur égard, un rayon de soleil au bon moment, une rencontre inattendue. A mon sens, ces signes sont comme des relais

dans leur vie, qui attestent de la présence de Dieu. D'autres personnes me parlent plus clairement de miracle. Comme cette participante qui m'a dit avoir trouvé sa place aux Repas de l'amitié « par miracle ». Elle est devenue notre principale cuisinière. Pour elle, c'est Dieu qui l'a conduite jusque-là. Pour nous aussi, cela répondait à une prière. A titre

personnel, le miracle, c'est aussi de se sentir au bon endroit au bon moment. Avec le projet de ces repas du mercredi, nous répondons ainsi à un besoin actuel d'une partie de la population de La Chaux-de-Fonds. » ► N. M.

Un encouragement à la prière

CHANGEMENT Nathalie Kraehenbuehl, diacre à Vevey, a expérimenté les effets miraculeux de la prière. C'était en 2020.

En avril, elle contracte le Covid, sans que la maladie soit toutefois diagnostiquée. Après un épisode de fièvre et d'état

grippal, elle entre dans un Covid long, caractérisé par une fatigue abyssale. « J'avais l'impression qu'il n'y avait pas de fond à cette fatigue. J'ai vraiment peiné dans mes activités jusqu'à fin septembre, début octobre. »

Tout bascule lors d'une formation en ligne à Crêt-Bérard. « L'un des

participants de mon groupe a proposé que l'on prie pour moi. » A la suite de quoi Nathalie Kraehenbuehl sent qu'un fond se pose à nouveau dans sa fatigue. « C'était comme s'il y avait de nouveau un sol qui donnait une limite à cette dernière. »

Dès lors, la diacre retrouve de l'énergie et sort peu à peu de ce puits sans fond. Elle a pu constater l'impact de la prière et du souci de ce petit groupe à son égard. « Pour moi, il y a clairement eu là une intervention divine, car je n'ai rien pris – comme des vitamines par exemple – qui pourrait expliquer ce changement. Cette grâce est pour moi un encouragement de plus à recourir à la prière dans mon ministère. »

► N. O.

« Cette grâce est pour moi un encouragement »

Nathalie Kraehenbuehl

« Le seul miracle est la Vie elle-même »

Michel

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

David et Goliath

CONTE Le roi Saul régnait sur le royaume d'Israël. Une armée étrangère, celle des Philistins, décida d'envahir le pays. Saul alarmé conduisit son armée pour arrêter l'avancée des envahisseurs.

Ainsi, un matin, les deux armées se trouvèrent l'une en face de l'autre, chacune sur un des bords d'une vallée. Les deux camps attendaient le début du combat.

Tout à coup, de grands cris résonnèrent dans l'armée des Philistins : leurs soldats s'écartèrent alors pour laisser le passage à un immense soldat, mesurant plus de trois mètres, un véritable géant. Il ne portait pas de casque, mais une puissante cuirasse, une lance gigantesque et un bouclier massif. A ses côtés marchaient d'autres soldats qui portaient avec difficultés son arc et son carquois. Il s'appelait Goliath.

Le géant se mit à hurler, souhaitant qu'on lui envoie un guerrier vaillant, et capable de combattre contre lui... Les Israélites et leur roi furent terrifiés face à ce géant.

A cette époque, dans une ferme isolée, vivait David, avec ses frères plus âgés. David était berger et ses frères étaient des soldats de Saul. Leur père, Jessé, était très inquiet de savoir ses fils à la guerre et la nouvelle d'un géant philistin rendit son inquiétude encore plus grande. Jessé envoya alors son plus jeune fils, David, vers ses frères pour leur apporter des pains, des fromages et prendre de leurs nouvelles.

Lorsque David arriva au camp de l'armée de Saul, cela faisait déjà quarante jours que les armées n'avaient pas engagé le combat, quarante jours que Goliath demandait un vaillant soldat pour un combat. Mais aucun Israélite n'avait osé se mesurer à lui.

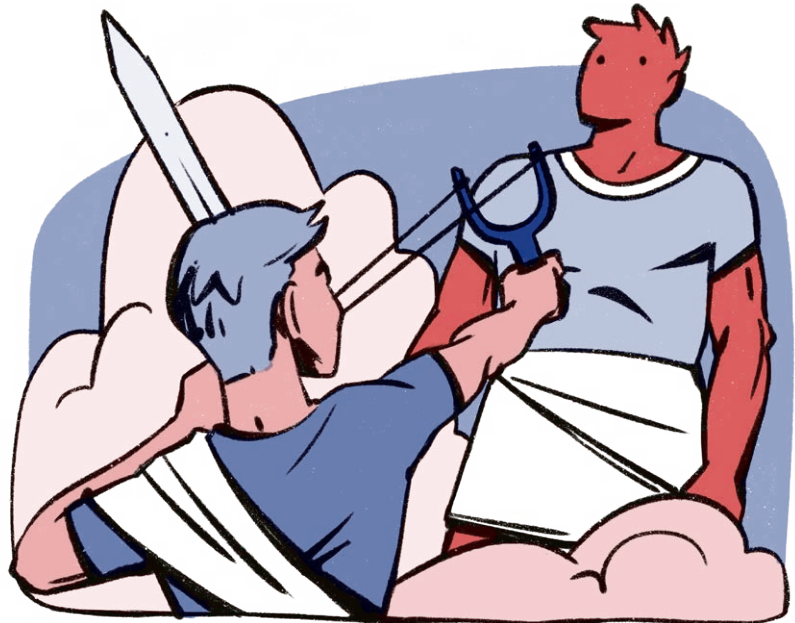
Le roi promit alors une récompense merveilleuse à celui qui oserait aller

affronter le géant : de l'or en immenses quantités, et sa fille en mariage. David s'avança alors parmi les soldats pour demander qui était ce Goliath et pourquoi personne jusqu'à présent n'avait osé attaquer le Philistin.

Entendant cela, les frères de David se moquèrent de lui : « Enfin, David, penses-tu pouvoir battre un tel guerrier alors que tu es encore un enfant, que tu arrives à peine à la hauteur de sa ceinture ? »

David répondit ainsi : « Quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi, je le saisis à la gorge et je le frappe à mort. C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin ! »

Le roi Saul entendit David et l'envoya alors se battre contre Goliath. Il lui prêta sa propre cuirasse, son casque et son épée. David ne pouvait que difficilement marcher avec l'armure d'un homme



© Mathieu Paillard

adulte, une armure et une épée bien trop lourdes pour lui. Il s'en débarrassa, ne garda que son bâton, et ramassa cinq petites pierres bien lisses qu'il mit dans son sac de berger, avec sa fronde. Il se dirigea ensuite vers Goliath qui fut bien surpris de voir avancer devant lui un enfant, à peine un adolescent.

Le pas lourd et pesant du géant en pleine course faisait trembler le sol tandis que David courait le plus vite possible, aussi léger qu'un renard. Le garçon prit une pierre dans son sac, arma sa fronde, puis toucha Goliath en plein front. Le géant s'effondra de toute sa hauteur. David aussitôt grimpa sur sa poitrine et leva bien haut son bâton de berger en direction des Philistins. Du côté des soldats du roi Saul, on entendit de grandes acclamations de victoire. Les Philistins, ayant vu tomber Goliath, leur soldat le plus puissant, reculèrent et finirent par quitter le champ de bataille totalement paniqués, poursuivis par les soldats d'Israël.

► **Rodolphe Nozière** d'après 1 Samuel 17

Croire, pourquoi ?

Il est tentant de mettre Dieu au défi. Lui qui est capable de miracles, qu'attend-il pour sauver son Eglise et convertir le monde entier ? Dans le Nouveau Testament, Paul s'oppose à cette vision simpliste de la foi.

ENGAGEMENT Le miracle, le signe, ne fait pas la foi à lui seul. Qu'un signe alerte sur l'existence de Dieu et bouleverse le sens de la vie, soit. Mais que les signes soient nécessaires, qu'ils soient attendus avec angoisse ou, au contraire, prévisibles – et c'est la tension nécessaire à la relation qui disparaît. Une foi faite uniquement de miracles est une foi de contrainte. Dans une telle vision, nous ne sommes que des êtres passifs face à un Dieu tout-puissant.

Dieu nous surprend en se détournant quand nous le tenons pour acquis et en nous accueillant quand nous pensons ne pas le mériter. Dieu soutient celles et ceux qui croient en lui, celles et ceux qui cherchent la relation avec lui, acceptent de croire en lui malgré les doutes. Le doute n'a rien d'anormal dans cette relation. Il est fondateur de notre liberté et de notre humanité.

Le doute, nos Eglises européennes en ont parfois manqué. Elles ont, dans leur orgueil, lu que c'était à elles d'aller apporter la connaissance aux « nations inintelligentes ». Ce faisant, elles se sont retrouvées complices du pire – du colonialisme –, à justifier l'injustifiable. Le doute aurait dû leur permettre de se demander si ce n'étaient pas plutôt elles, les « nations inintelligentes ».

Ce que Paul écrit, c'est que quand Dieu agit loin de nous, il ne nous dénie rien. Il reconnaît notre intelligence et nous invite, à sa manière, à en faire usage. Il nous met au défi et montre ainsi qu'il nous prend au sérieux. ▀

TEXTE BIBLIQUE

Ainsi, il n'y a pas de différence entre celui qui est juif et celui qui ne l'est pas : ils ont tous le même Seigneur qui accorde ses biens à tous ceux qui font appel à lui.

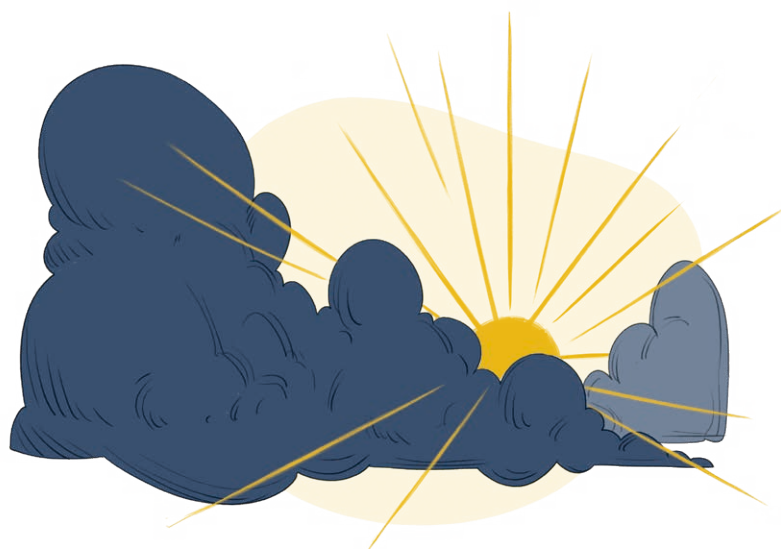
En effet, il est dit : « Toute personne qui fera appel au Seigneur sera sauvée. »

Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir mis leur foi en lui ? Et comment mettraient-ils leur foi en lui sans en avoir entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce ?

Et comment l'annoncera-t-on s'il n'y a pas des personnes envoyées pour cela ? Comme le déclare l'Écriture : « Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles ! »

Mais tous n'ont pas accepté la bonne nouvelle. Esaïe disait déjà : « Seigneur, qui a cru à la nouvelle que nous proclamons ? » Ainsi, la foi vient de ce qu'on écoute vraiment la nouvelle proclamée, et cette nouvelle est l'annonce de la parole du Christ.

Romains 10: 12-17 (*Nouvelle français courant*)



Cette méditation est un extrait d'une prédication de David Kneubühler, pasteur germanophone à Bienne, à retrouver sur www.celebrer.ch/pourquoi.

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Ostervald, second réformateur de Neuchâtel

Un siècle et demi après la Réforme, Jean-Frédéric Ostervald entend refonder la pratique chrétienne et la piété. Il aura une influence durable sur la vie réformée.

« Il ne suffit pas de croire que les articles de notre foi sont véritables, mais il faut que cette croyance nous porte à la sainteté. »

Jean-Frédéric Ostervald,
Catéchisme ou instruction dans la religion chrétienne (1702)

LUMIÈRE Dimanche 17 août 1746. Temple du Bas, Neuchâtel. Grand émoi dans la foule serrée de fidèles qui emplissent l'édifice : un prédicateur de 83 ans – et qui prêchait dans la ville depuis six décennies – s'effondre en chaire, frappé d'apoplexie, comme on appelait alors un accident vasculaire cérébral. « Chacun fondait en larmes. Tous auraient donné de leurs jours pour prolonger les siens », raconte un témoin de l'époque. Qui précise qu'un médecin présent parvient à soigner le pasteur et à le transporter chez lui. « Une foule de personnes de tous ordres le suivaient en pleurant », ajoute le récit. Le vieillard tant aimé vivra encore huit mois, désormais invalide. A sa mort, on ensevelira sa dépouille dans ce même Temple du Bas, édifié un demi-siècle plus tôt pour accueillir la nombreuse affluence qu'attiraient déjà les sermons de celui qui était alors encore un jeune ministre.

Soixante et un ans durant, Jean-Frédéric Ostervald aura marqué la ville de son empreinte pastorale et théologique. Figure centrale de l'Eglise réformée neuchâteloise de la première moitié du XVIII^e siècle, ce prédicateur illustre fut surnommé le Grand Ostervald. Son influence lui

valut même le titre de « second réformateur de Neuchâtel », après Guillaume Farel.

Catéchisme, liturgie, Bible

Le monde réformé lui doit un héritage durable, que rappelait encore la *Feuille d'avis de Neuchâtel*, en première page, lors du deuxième centenaire de son décès, en 1947 : « Sa liturgie commande l'ordonnance de nos cultes protestants ; le catéchisme qu'il a composé a été mémorisé, non sans peine, par six ou sept générations. Sa version de la Bible obtient encore la préférence de certains lecteurs. Quant au traité qu'il a composé sur *les sources de la corruption qui règne aujourd'hui parmi les chrétiens*, ce ne serait pas temps perdu que de le relire à notre époque. »

Jean-Frédéric Ostervald, natif de Neuchâtel, devient ministre de la ville en 1686, à 23 ans. Il s'était formé dans des académies ouvertes au rationalisme et aux méthodes – alors nouvelles – d'analyse biblique : il s'engage dès lors à réformer l'Eglise neuchâteloise en inscrivant la foi chrétienne dans l'époque des Lumières. Critique à l'égard de la doctrine strictement réformée, à laquelle il reproche une théologie trop abstraite et peu propice à

la vraie piété, il soutient une pratique plus concrète de la religion, qui se traduit également dans les mœurs. Son *Catéchisme* et sa *Liturgie* se caractérisent ainsi par leur insistance sur la foi vécue et l'éthique chrétienne. Et pour encadrer les fidèles, le « second réformateur » neuchâtelois souhaite un corps pastoral préparé : il entreprend donc de donner une formation de base aux candidats au ministère. Cet enseignement sera à l'origine de la Faculté de théologie à Neuchâtel.

Mais c'est encore pour son édition de la Bible que le nom d'Ostervald est célèbre : s'il ne s'agit pas d'une nouvelle traduction française, mais d'une révision de celle des pasteurs de Genève, la Bible d'Ostervald reste une référence. Le texte scripturaire s'accompagne de commentaires et de réflexions morales et pieuses, largement diffusés jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

► Matthias Wirz

Ne pas confondre...

Ce n'est pas au pasteur qu'est dédié le quai Ostervald, le long du lac, à Neuchâtel : c'est à son presque homonyme Jean-Frédéric d'Ostervald... Ce géographe cartographie toute la principauté de Neuchâtel entre 1801 et 1806, puis une nouvelle fois de 1838 à 1845. Cette seconde édition servira de base à la fameuse carte Dufour. Vers 1850, il publie encore une *Carte topographique et routière de la Suisse et des contrées limitrophes*.

Spectacle écologique qui swingue

En tournée à travers la francophonie, la troupe marseillaise Sketch'Up et Cie fera halte dans le canton de Neuchâtel pour deux représentations de son nouveau spectacle « Ecolo Swing ».



THÉÂTRE Parler écologie en alexandrins sous forme de fables dystopiques associées à des interludes musicaux, c'est l'exercice étonnant auquel s'est attelée Sketch'Up et Cie. Le monde de demain, la gestion durable des ressources, le déni et les actions

collectives, autant de sujets qui seront abordés par quatre comédiens et un violoncelliste sur une scène qui se veut des plus épurées.

De son palais, un ministre de l'Environnement adresse un discours grandiloquent à la Création à travers sa fenêtre. Rappel de règlement au soldat climat : arrêter de souffler le chaud et le froid. A la terre : ne plus trembler et se fissurer. Aux fleuves : rejoindre tout de suite leurs lits. Et à la calotte glaciaire : un peu de retenue ! Après un long silence, l'orage gronde et la foudre s'abat près de lui, comme pour l'inviter à plus de modestie.

Un client d'un café est assoiffé et demande un verre d'eau. Le serveur lui propose quantité de variétés avec de nombreuses possibilités de l'agrémenter. Le choix est vaste : avec et sans glaçons, tiède, chaude ou bouillante, avec sachet de tilleul, menthe ou à l'arôme d'orange ou de citron, avec ou sans zeste. Dépassé par tant de propositions, le client se décide pour un simple verre d'eau du robinet, ce à quoi le serveur répond qu'il ne sert pas

les produits gratuits. Créée en 2020, la pièce reste d'actualité dans un monde qui semble avoir perdu une partie de son sens et qui peine à relever le défi climatique qui nous concerne toutes et tous. Le recul apporté par la narration sous forme de fables permet de mettre en lumière de nombreuses vérités parfois difficiles à verbaliser. Le côté dystopique, qui présente une société fictive, donne à voir certaines situations avec un regard extérieur et nous interroge sur notre propre réalité, parfois bien plus absurde. **▲ Nicolas Meyer**

« Ecolo Swing »

Je 18 avril, 20h, Temple Farel, La Chaux-de-Fonds.

Sa 27 avril, 20h, collège de Vigner, Saint-Blaise, suivi d'un temps d'échanges.

Entrée libre, chapeau à la sortie.

Plus d'infos : sketchupcie.com.

Journée de sensibilisation à la bénédiction



FORMATION L'Eglise réformée neuchâteloise propose une journée de réflexion sur la pratique de la bénédiction, destinée aux professionnel·les des Eglises, de la santé ou à toute personne intéressée. Les participant·es pourront approfondir les questions liées à cette pratique religieuse en compagnie d'Elisabeth Gangloff-Parmentier, professeure ordinaire de théologie pratique à l'Université de Genève, qui est notamment l'auteure du livre *Cet étrange désir d'être bénis*, paru en 2020. Cette journée est organisée par le comité du Fonds Henri et Nelly Brandt-Gindrat, destiné à permettre

à l'EREN de susciter et poursuivre une réflexion autour du thème « Eglise et Santé ». **▲ N. M.**

Infos

Ve 24 mai, 9h-16h, centre paroissial des Valangines, Neuchâtel. Inscriptions jusqu'au 3 mai sous www.eren.ch/benir ou au 079 592 91 19. Participation de 10 francs à régler sur place.

Plus d'infos : www.eren.ch.

POINT DE VUE

Pâques : une réponse face à l'incertitude du monde actuel



Zachée Betché
Pasteur à la paroisse
de Neuchâtel

ESPÉRANCE La situation actuelle du monde est largement dominée par une attente globale particulièrement floue. L'instabilité matérielle et sécuritaire, la précarité existentielle, même en société post-industrielle, sont évidentes. La tendance idéologique dominante, cristallisant un certain rétrécissement normatif, est diversement reçue. De même, à

l'échelle mondiale, si la guerre n'est qu'un spectre, il est véritablement réel.

Nous sommes inscrits dans l'ère du vide ; période qui rappelle furieusement l'attitude de Marie de Magdala au tombeau. L'absence du corps ou celle d'une présence factuelle risque bien de nourrir une incompréhension tissée de défaitisme.

S'il est vrai que le tombeau vide reste une énigme théologique, parce qu'elle laisse place à un bassin d'interprétations aussi larges que variées, il y a lieu tout de même de ne pas verser dans des théologies décadencielles, rompues à la tâche de susciter plus d'incertitudes que

de faire surgir des espoirs qui se muent en espérance vivante.

L'apologie du vide n'est pas à la hauteur de nos silences féconds qui refusent de faire de Dieu une réalité taillée sur mesure, à la dimension de nos conjonctures et de nos ego poussifs, en mal de nirvana. Entrons résolument dans la profonde contemplation du Christ ressuscité. Il est Seigneur et l'Eglise n'a d'autre message que celui-ci. Ne nous laissons pas mourir dans l'immense incertitude ambiante et portons en nos mains fragiles l'espérance illimitée de la Résurrection qui nous concerne inconditionnellement. ▴

La sélection COD

LIVRE *Des gens sans importance: Petits récits du grand âge.* Le grand âge n'est pas seulement un sujet de société ou un argument de campagne électorale. Le grand âge, c'est une affaire de personnes, une étape, un tournant. Des larmes, des sourires, des gestes de tendresse et de douloureuses maladresses. A travers de courts récits, tous véridiques, la psychologue Marie Millord nous aide à mieux percevoir une réalité. Elle nous aide aussi à ajuster notre regard, à apporter les bonnes réponses et surtout à aimer profondément tous ces gens « sans importance » qui nous entourent et que nous ne voyons pas toujours.

Marie Millord,
Paris: Mame, 2024,
205 pages.



JEU *Rencontres avec Jésus.* Choisir son chemin, aller chercher les messages aux coins du plateau, partir à la rencontre de la femme samaritaine, de Zachée, de l'aveugle Bartimée et de beaucoup d'autres encore ! A chacun sa stratégie pour compléter son carton-découverte et revenir au centre du plateau le plus vite possible. Au-delà du plaisir de jouer, ce jeu de société veut offrir la possibilité de faire découvrir comment les rencontres de Jésus avec les femmes et les hommes de son temps ont bouleversé la vie de ceux-ci. L'équipe à l'origine de ce jeu a conjugué des regards catholiques et protestants pour une approche œcuménique de l'Évangile. De 2 à 4 joueurs (ou équipes), à partir de 7 ans.

Collectif,
La Baule-
Escoublac:
Biblienvie,
2023.



DVD *Divertimento.* A 17 ans, Zahia Ziouani rêve de devenir cheffe d'orchestre et sa sœur jumelle, Fettouma, violoncelliste professionnelle. Bercées depuis leur plus tendre enfance par la musique classique, elles souhaitent à leur tour la rendre accessible à tous et dans tous les milieux. Alors, comment peut-on accomplir ces rêves si ambitieux en 1995 quand on est femmes d'origine algérienne et qu'on vient de Seine-Saint-Denis ? Il leur faudra beaucoup de détermination, de passion et de courage pour réaliser leurs rêves, s'imposer dans un monde d'hommes et combattre les préjugés sociaux. Ce biopic retrace le parcours de Zahia Ziouani, une des rares cheffes d'orchestre en France, et de sa sœur Fettouma, devenue violoncel-
liste. Dès 10 ans.

Réalisé par Marie-
Castille Mention-
Schaar, Paris: Le Pacte,
2023, 110 minutes.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Récit de voyage sur les traces des huguenots

La pasteure Véronique Tschanz Anderegg a cheminé durant plusieurs mois sur les chemins d'exil des protestants français. Elle parlera de ce voyage qui l'a profondément marquée lors d'une soirée et à l'issue d'un culte.



PÈLERINAGE De juin à septembre de l'année dernière, la pasteure Véronique Tschanz Anderegg a marché durant plus de trois mois dans les pas des huguenots. Elle est partie de Grignan, dans le sud de la France, pour rejoindre Bad Karlshafen, au centre de l'Allemagne, en passant par la Suisse. Elle a arpenté les chemins et sentiers qui ont été pratiqués par les protestants français qui fuyaient leur pays, à la suite de la révocation de l'Edit de Nantes au XVII^e siècle.

Bien qu'elle ait visité deux musées

consacrés à l'histoire huguenote, l'un peu après son départ à du Poët-Laval, l'autre à son arrivée à Bad Karlshafen, elle n'a pas vu énormément de traces de leur passage au cours de son pèlerinage. « C'est un chemin peu connu, qui reprend souvent des itinéraires, notamment des tronçons du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle ou de la via Francigena, reliant Canterbury à Rome, en passant par la France et la Suisse. »

Heureusement, les visites historiques n'étaient pas au centre de sa démarche, qui se voulait plus introspective. « Durant ce voyage, j'ai réappris à observer les détails du monde ambiant, ceux que l'on ne voit plus, tellement l'on est pris par les obligations du quotidien. J'ai aussi appris beaucoup de choses sur moi-même, notamment à connaître mes limites et à mieux prendre soin de moi. »

Complètement autonome, avec tente et sac de couchage, elle ne savait pas le matin même où elle allait dormir le soir : « Cela m'a forcée à apprendre le lâcher-prise et à avoir confiance. Heureusement, j'ai rencontré beaucoup d'anges sur mon chemin. J'ai eu la chance d'avoir un été magnifique, mais je planifiais tout de même de dormir dans des gîtes ou des campings lorsque des orages étaient annoncés. Le reste du temps, j'ai pu être

accueillie par des paysans et des paroisses. » Niveau alimentation, Véronique Tschanz Anderegg était au régime soupe, pain et fromage, un menu qui sera proposé aux participant-es lors de son intervention à l'issue du culte du 28 avril au Temple Farel de La Chaux-de-Fonds. Celles et ceux qui désirent déjà en savoir plus sur son périple peuvent consulter le blog qu'elle a tenu durant son voyage sur le site de la paroisse du Val-de-Travers. **▲ Nicolas Meyer**

Rencontres « Sur les traces des huguenots »

Sa 6 avril, 19h, café « A Côté », rue centrale 8, Môtiers, soirée de présentation.

Di 28 avril, 9h45, Temple Farel et Centre paroissial de La Chaux-de-Fonds. Culte suivi d'un apéritif et d'une soupe, avec présentation **dès 13h**.

Plus d'infos sur le chemin de huguenots : surlaspasdeshuguenots.eu.

Blog de Véronique Tschanz Anderegg sur le site de la paroisse du Val-de-Travers : www.eren.ch/vdt.

Journée nationale de chants en Eglise

ÉVÈNEMENT A l'initiative de quelques députés de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), un processus visant à mettre en avant le chant dans l'Eglise a été lancé. Ce *Gesangprozess*, traduit « Chanter davantage » en français, vise à ce que les paroisses réformées à travers toute la Suisse vivent un temps national,

le premier dimanche de l'avent, chacune en fonction de ses habitudes spécifiques. Parmi les idées qui restent à développer pour cette journée : chanter le plus grand nombre de cantiques et en intégrer de nouveaux, mettre sur pied des chorales intergénérationnelles, intégrer des chanteur-euses et des musicien-nes,

ou encore composer une pièce spécialement pour l'occasion. Cette activité est portée par les plateformes Liturgie et musique de Suisse romande (PSL&M) et de Suisse allemande (LGBK). Plus d'informations seront disponibles d'ici début juin.

▲ N.M.

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez-vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, centre paroissial aux Valangines. Soutien en français, partage d'un goûter, conversation. La paroisse propose un lieu d'accueil

chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Méditation silencieuse

Me 3 et 10 avril, 18h15-19h45, salle des pasteurs, Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Ve 5 avril, 12h, Temple du Bas. Infos: Claire Humbert, 079 248 78 18.

Mardi ensemble

Ma 16 avril, 10h-11h30, Temple du Bas, rencontre mensuelle. Venez partager un moment de célébration et un café en toute simplicité. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66.

Rendez-vous de l'amitié

Me 17 avril, 14h, centre paroissial aux Valangines. « Louise de Coligny (1555-1620) ou Guillaume Farel (1489-1565) », avec Marc Bridel. Infos: Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Café-partage

Ma 30 avril, 9h-11h, temple de la Coudre. Infos: Françoise Arnoux-Liechti, 032 753 06 27 ou 079 431 26 37, farnouxliechti@bluewin.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteure, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Entrée dans la Semaine sainte

Di 24 mars, 10h, temple de Cortailod, culte des Rameaux. Partage de soupe avec les enfants et leurs familles.

Méditation à la croix

Ma 26 mars, 18h-19h, temple de Boudry.

Agneau pascal

Je 28 mars, 19h, Maison des Eclaireurs de Boudry. Inscription jusqu'au 23 mars auprès d'Ingrid Tripet, 079 301 81 37.

Culte

du Vendredi-Saint

Ve 29 mars, 10h, temple de Saint-Aubin.

Service Pâques

Sa 30 mars, 14h-17h, parc Voujeaucourt de Boudry. Animations pour petits et grands, jeux, rallye et histoire de Pâques.

Assemblée de paroisse

NEUCHÂTEL Sa 20 avril, 10h-12h, centre paroissial aux Valangines, salle bleue. Venez nombreux profiter de cette occasion de vous informer, soutenir les autorités de la paroisse, donner votre avis ou susciter des projets. Le rapport paroissial 2023 et l'ordre du jour de l'Assemblée seront disponibles dès début avril. Accueil café et taillaule dès 9h30, apéritif à l'issue de l'Assemblée.

Aube de Pâques

Di 31 mars, dès 6h30, devant le temple de Bevaix, marche méditative jusqu'à la pointe du Grain, au temple à **7h** par mauvais temps, petit-déjeuner **dès 8h30** à la cure.

Culte de Pâques

Di 31 mars, 10h, temple de Bevaix.

Culte Fil rouge Bolivie

Di 28 avril, 10h, temple de Cortaillod, culte avec la participation de Golda Fuentes de Mission 21. Le culte clôturera quatre années de soutien paroissial au projet « Les jardins familiaux en Bolivie », suivi d'un apéritif dinatoire à la maison de paroisse et échange avec notre invitée. Contact : Christine Phébade Yana Bekima.

La paroisse au marché de Boudry

LE JORAN Au cœur du marché depuis des années, une petite équipe de notre paroisse reprendra son service avec plaisir **dès le samedi 27 avril jusqu'en octobre**.

Sur le stand géré par Carole et Aurélio Lopez, accompagnés de bénévoles motivés, vous trouverez des livres et des BD de seconde main, ainsi qu'un choix de tresses et de pâtisseries maison offertes par des paroissien-nes. Vos tresses et vos pâtisseries sont aussi les bienvenues ! Au coin café, une petite table et des chaises permettent aux personnes de passage un moment de détente et une écoute bienveillante, quelle que soit la météo ! La devise de l'équipe : accueil, sourire et reconnaissance. Un deuxième stand paroissial sera présent grâce aux bénévoles du groupe Terre Nouvelle qui fait la promotion des produits TerrEspoir.

**RENDEZ-VOUS****Cultes**

Voir page 38.

Cafés communautaires

Chaque mardi, 9h30-11h, maison de paroisse de Cortaillod. Bienvenue à toutes et tous. Contact : Margriet Spichiger.

Groupe « Partages »

Ma 2 avril, 18h30, maison de paroisse de Cortaillod. Collation suivie du partage biblique sur un nouveau thème. Contact : Christine Phébade Yana Bekima et Christine Landry.

Chaîne de prière

Lu 15 avril, 17h, maison de paroisse de Cortaillod.

Table de l'amitié

Ve 19 avril, 12h, maison de paroisse de Cortaillod. Inscription auprès de Christine Squitieri, 076 348 16 54 ou Renée Gremaud, 079 608 64 78.

Groupe Tricot

Chaque jeudis, 14h à 16h, maison de paroisse de Cortaillod. Le groupe a besoin de laine, à déposer à la maison de paroisse.

Stand au marché de Boudry

Sa 27 avril, 9h-13h, pâtisseries et tresses bienvenues. Contact : Carole Lopez.

Marché solidaire Terre Nouvelle

Ve 26 avril, dès 10h, maison de paroisse de Cortaillod. **Sa 27 avril, 9h-13h**, marché de Boudry. Infos et commandes : Sylvie de Montmollin.

JEUNESSE**Samedi des enfants**

Sa 23 mars, 9h30-12h, maison de paroisse de Cortaillod. « A la découverte du carême », les enfants prépareront la soupe qui sera servie au culte des Rameaux du 24 mars au temple de Cortaillod. Contact : Christine Phébade Yana Bekima et Cécile Mermod Malfroy.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016

Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Modérature : Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix : Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

Diaconie et visites : Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Jeunesse : Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC**SITE INTERNET**

www.eren.ch/barc.

ACTUEL**Culte de clôture du P'tit caté aux Rameaux**

Di 24 mars, 10h, temple de Rochefort. Cantate intergénérationnelle avec un chœur d'enfants et un chœur d'adultes, qui retracera la vie de Jésus et sa signification.

Veillée de carême

Me 27 mars, 18h15-19h, temple de Bôle. Dernière veillée, temps propice à la méditation et au silence intérieur.

Aube pascale

Di 31 mars, 6h, Bôle. Au petit matin de Pâques, un temps de balade et de méditation est organisé pour vivre ensemble le lever du jour et nous réjouir de l'émergence de la vie plus forte que la mort. Promenade ponctuée de temps de pause, d'écoute de textes, de réflexion et de prière qui se termine par un petit déjeuner. Parcours pédestre de difficulté moyenne, accessible aux enfants. Plus d'infos sur le site paroissial.

Assemblée de paroisse

Me 17 avril, 18h30, maison de paroisse de Bôle. L'Assemblée de paroisse est l'occasion de faire le point sur l'année écoulée. Ordre du jour : accueil – Méditation – PV de l'assemblée 2023 – Rapports de la

présidente, des ministres et des différents centres d'activité – Comptes et vérification des comptes – Rapport du fonds Weber – Divers. Pour maintenir ce qui est devenu une tradition, un repas clora la séance.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-11h, maison de paroisse de Bôle.

Repas communautaire

Di 28 avril, à l'issue du culte, salle paroissiale de Colombier. Sans inscription.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres – Colombier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Catéchisme: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA COTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Culte du Vendredi-Saint

Ve 29 mars, 17h, temple de Pesieux. Concert et Parole avec John Michet.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Partages autour de la Bible

Lu 25 mars, 19h-20h, maison de paroisse de Pesieux.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Pesieux, excepté durant les vacances scolaires.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, sur Zoom. Temps de partage au fil d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Club de midi

Je 28 mars et 25 avril, 12h, maison de paroisse de Pesieux. Contact: Marcel Linder, 032 730 19 41.

JEUNESSE

Camp d'enfants de Pâques

Du lu 1^{er} au ve 5 avril, Tessin. Di 14 avril, 10h, temple de Pesieux, retour camp. Contact: Hyonou Paik.

Camp de catéchisme

Lu 1^{er} au sa 6 avril, au Barbois. Di 7 avril, 10h, Temple du Bas, Neuchâtel, culte de retour camp. Contact: Yvena Garraud Thomas.

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA BARCE

Visiter

Vous aimez le contact et disposez de temps pour vous rendre auprès de personnes isolées à domicile.

La formation des visiteurs et visiteuses de paroisse permet:

- 1 D'acquérir des connaissances dans le domaine de l'accompagnement
- 2 De développer ses aptitudes pour l'empathie et l'écoute
- 3 D'acquérir des notions théologiques pour mettre en lien la vie et l'Évangile.

PRENEZ CONTACT ET NOUS VOUS ACCOMPAGNERONS DANS LA FORMATION

Frédéric Jakob: fred.jakob54@gmail.com - 032 731 76 23
Bénédicte Gritti: benedicte.grittigeiser@eren.ch - 032 842 57 49

Culte de l'enfance

Ve 19 avril, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Eveil à la foi

Di 21 avril, 15h-17h, église catholique de Boudry.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schlappi, 032 731 15 22, mschlappi@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS**SITE INTERNET**

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL**Cultes des Rameaux**

Di 24 mars, 10h, temple de Saint-Blaise, suivi d'un apéritif offert aux Fourches et d'une torrée. Venez avec votre pique-nique. Consultez le site internet de la paroisse pour les détails pratiques. **Di 24 mars**, Centre de Cressier: 10h, culte de fête.

Repas de la Pâque juive

Je 28 mars, 18h30-21h, centre paroissial de Cressier. Sur inscription préalable uniquement via www.jeusamdisdieu.ch.

Culte du Vendredi-Saint

Ve 29 mars, 10h, temple, Cornaux, culte unique.

Aube de Pâques

Di 31 mars, 5h15, rendez-vous à l'église catholique de Cressier, célébration œcuménique puis marche de l'aube de Pâques, suivie de la célébration au temple du Landeron aux alentours de 7h15, puis petit-déjeuner au CAL.

Cultes de Pâques

Di 31 mars, 10h, temple du Landeron. **Di 31 mars, 10h**, temple de Saint-Blaise.

L'Eglise en fête

Samedi 27 avril, 10h-15h, collège de Vigner, Saint-Blaise. Chorale, animations, magie, stands, partages chaleureux, etc. Repas local entre 12h et 13h30. Plus d'infos sur le site internet de la paroisse ou auprès de Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Spectacle Sketch'Up « Ecolo Swing »

Samedi 27 avril, 20h, collège de Vigner, Saint-Blaise. Voir page 25. Une innovante et belle façon de parler écologie. Ce spectacle est une invitation à faire un pas de côté, ou plutôt de très nombreux pas de côté... du côté de la joie, de la fantaisie et de l'humour, bref, du swing quoi! Entrée libre, chapeau à la sortie.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

« Médit'à l'aube »

En principe, chaque lundi, 6h45-7h15, rendez-vous à la gare de Saint-Blaise-Lac, marche, méditation et prière. Une autre occasion de se retrouver entre différentes générations. Bienvenue à toutes et tous! Infos: Emma Amstutz, 077 458 58 30.



eren
ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

Eglise Évangélique Réformée du canton de Vaud

**Concert et paroles
à l'occasion du Vendredi saint**

La Passion du Christ

**Lecture selon Saint Jean
et interludes musicaux**

Oeuvres pour piano de
Georges Crumb, Denise Fournier,
Jonathan March et John Michet

Vendredi 29 mars 2024
10h00 temple de La Tour-de-Peilz
17h00 temple de Peseux

Piano: John Michet
Entrée libre - Collecte

Aura
Nouvelle musique

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, centre paroissial de Cressier, rencontre œcuménique.

Repas à la cure de Marin

Ma 16 avril, 12h, cure de Marin. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie ! Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, efmesserli@hotmail.com. Prix: 12 francs.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 20 avril, 9h30-10h30, centre paroissial de Cressier, suivi d'un apéritif. Pour les enfants de 2 à 5 ans et leur famille. Jeux, bricolages, histoires bibliques et chants. Infos: Delphine Collaud, 079 312 52 43, et Florence Deschildre, 078 741 51 57.

Garderie « Les Bourdons »

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 3^e H à 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

« JEUDIS DIEU »

Je 18 et 25 avril, 17h15-18h15, centre paroissial de Cressier, « Module 2 », pour les enfants de 3^e à 7^e H. Au programme: chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super-équipe d'animateurs ! Plus d'infos sur le site jeusamdisdieu.ch ou auprès de Florence Droz, 032 753 17 78.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de 7^e H à 10^e H. Voir programme sur le site internet de la paroisse ou infos auprès de Fanny Ndongdo, fanny.ndondo@eren.ch.

CONTACTS

Vice-président de paroisse: Frédéric Siegenthaler.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35

73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndongdo, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Groupe de partage et de réflexion

Ma 30 avril, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Partage autour du livre de Simon Buttica « Pâques, et après ? ». Chaque dernier mardi du mois. Infos: Esther Berger.

Stand lors de la foire de printemps

Lu 22 avril, salle de paroisse de Coffrane.

Vente de paroisse**à Savagnier**

Di 28 avril, 11h-16h, salle de la Corbière à Savagnier. Concert-apéritif dès 11h45 avec The Bee's Gospel Singers, spaghetti party dès 12h15. Atelier peinture pour les enfants animé par Elvire Gioria dès 13h45.

JEUNESSE**Catéchisme**

Du lu 1^{er} au sa 6 avril, camp. **Di 7 avril, 10h**, Temple du Bas, Neuchâtel, culte de retour de camp. **Sa 27 avril, 9h-12h**, Dombresson. Infos: Esther Berger et Isabelle Hervé.

Leçon de religion Savagnier

Ve 19 avril, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Vilars

Je 25 avril, 12h-13h15, collège de Vilars, avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Précatéchisme Cernier

Ve 26 avril, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier, avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 26 avril, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann.

Groupe de jeunes

Ve 26 avril, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane, avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL**Soupes de carême**

Ve 22 mars, 12h, cures de Couvet et de Môtiers. Le bénéfice de l'offrande sera reversé aux projets de la campagne œcuménique.

Soirée sur les traces des huguenots

Sa 6 avril, 19h, café « A Côté », rue centrale 8, Môtiers. « Sur les traces des huguenots et vaudois du Piémont », soirée

de présentation du voyage de Véronique Tschanz Anderegg. Voir page 27.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Bric-à-brac

Chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

Foyer de l'Etoile

Lu 1^{er} et 15 avril, 19h30, rue Saint-Gervais 8, Couvet. Moment de prières.

Rencontre « Net for God »

Ma 2 avril, 19h30-21h, arrière-salle du restaurant « A Côté », rue Centrale 8, Môtiers. Visionnement d'un court film, échange œcuménique, prières et partage. Infos : Claire-Lise Vouga, 079 286 83 85.

Club de midi

Ma 2 et 16 avril, 12h, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, du mardi au vendredi, 9h à 12h. Prix : 15 francs, boissons comprises.

Prier ensemble

Ma 9 avril, 18h-19h, cure de Couvet.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 17 avril, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas et loto ouvert à toutes et tous. Prix : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

JEUNESSE

Rencontres Godly Play

Sa 20 avril, 10h-11h30, cure de Fleurier, Pasquier 5, goûter offert. **Me 24 avril, 12h-13h30**, cure de Couvet, Grand-Rue 25, accueil dès 11h45, merci de prendre votre pique-nique. 6^e rencontre : « Le bon berger ». Infos : Séverine Schlüter, 079 395 13 14, severine.schluter@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres : Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch ; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch ; Cyprien Mbassi, proposant, 078 847 00 66, cyprien.mbassi@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Ruth Letare, diacre suffragante, aumônerie EMS, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Panique à Farel

Ve 22 et sa 23 mars, Temple Farel. Jeu ludique mélangeant Escape Game et interactions avec des personnages créés par une équipe de jeunes chrétiens de la région. Une occasion unique de découvrir le Temple Farel d'une autre manière. Une heure quinze d'activité avec quarante-cinq minutes de jeu, huit joueurs au maximum. Rétribution au chapeau. Plus d'infos et réservation : www.sfg-creation.ch.

86^e concert du chœur des Rameaux

Sa 23 mars, 19h30 et di 24 mars, 17h, salle de musique. « Te Deum H 146 », de Marc-Antoine Charpentier (1643-1704), « Magnificat D 486 », de Franz Schubert (1797-1828) et « Theresienmesse Hob. XXII : 12 », de Joseph Haydn (1732-1828).

Célébration du repas pascal

Je 28 mars, 18h, Temple Saint-Jean, inscription recommandée auprès de Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch.

Cultes de Vendredi-Saint

Ve 29 mars, 9h45, Grand-Temple, avec la participation du chœur Gospel, accompagné de E. Devey. **Ve 29 mars, 10h15**, La Sagne.

Marche méditative de Pâques

Ve 29 mars, 8h, de La Chaux-de-Fonds à la Sagne. Rendez-vous à 8h à l'arrêt du bus « Foulets ». Accueil avec thé et café,

puis participation au culte. En cas de doute, 079 824 35 01.

Culte de Pâques

Di 31 mars, 9h45, Temple Farel. Entrée en fonction de Vincent Greub, nouvel organiste titulaire. Avec la participation de Miriam Aellig, soprano.

Comédie musicale « Zachée »

Me 3 avril, 20h, Maison du Peuple, Serre 68. Comédie musicale par le chœur Adonia, organisée par le Réseau évangélique. Un spectacle captivant sur la solitude et la connexion, les opportunités, les limites de la prospérité et le désir de paix.

Silence et Parole

Di 7 avril, 18h, Temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs églises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu chaque 1^{er} dimanche du mois et seront suivies d'une agape. Vous êtes toutes et tous les bienvenus ! Infos : Karin Phildius.

Sortie ULTREIA à la Vue-des-Alpes

Di 14 avril, 10h, rendez-vous au Café du Relais ou à la chapelle de la Vue à 10h15. Temps pour se relier à la nature, aux autres et au Tout Autre. Bus 370 depuis la gare de La Chaux-de-Fonds, aller à 9h40 et retour à 13h54. Prendre un pique-nique tiré du sac et de bonnes chaussures. Contact : Karin Phildius, 079 394 65 67.

Spectacle Sketch'Up « Ecolo swing »

Je 18 avril, 20h, Temple Farel. Voir page 25. Les acteurs et le metteur en scène rejoindront le public après le spectacle pour un temps d'échanges au sujet de la thématique de l'écologie et des valeurs humanistes qu'elle véhicule. Il sera également possible de découvrir comment le spectacle a pris forme. Entrée libre, collecte.

« Sur les traces des huguenots et vaudois du Piémont »

Di 28 avril, 9h45, Temple Farel et centre paroissial. Voir page 27. Culte avec la participation du chœur Gospel et E. Devey, suivi d'un apéritif, puis d'un repas soupe. La pasteure Véronique Tschanz nous fait

le plaisir de présenter son voyage sur les traces des huguenots. Après le culte au Temple Farel animé par le chœur Gospel, l'apéritif puis le dîner seront servis au Centre paroissial Farel dès 11h30. Au menu : soupe, pain et fromage, participation financière libre. C'est ainsi que Mme Tschanz s'est nourrie la plupart du temps. Ce dîner sera suivi à 13h de la présentation de son voyage et d'un temps d'échanges. La journée se terminera par le café et les desserts. Pour l'organisation du repas, prière de vous inscrire jusqu'au 25 avril auprès d'Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01 ou de Gaël Letare, 079 871 5030. Merci de signaler à ce moment-là si vous pouvez apporter un dessert.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner ou auprès d'un des autres ministres.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé de 11h40 à 12h, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Restez le temps que vous voulez ! Infos : Gael Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 2 avril, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, chaque premier mardi du mois ! Infos : Francine

Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Le lien de prière

Lu 8 et 22 avril, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et J. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Rencontre biblique

Ma 9 avril, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenu-es. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Voyage au cœur des Psaumes

Ve 12 avril, 18h45-21h, centre paroissial. Suite du parcours Alpha, parcours de lecture et échange. Vous souhaitez enrichir et nourrir votre prière ou votre méditation ? Vous êtes les bienvenu-es, chaque deuxième vendredi du mois. Infos : Vy Tirman.

JEUNESSE

« EnQuête de Dieu »

Sa 20 avril, 10h-12h, centre paroissial. Pour les 6-10 ans. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques. Infos : Vy Tirman.

Catéchisme

Du ve 26 au di 28 avril, camp à Leysin. Infos : Vy Tirman.

CONTACTS

Administrateur : Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat : Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Location des temples et des salles : Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

Ministres et permanents : Francine Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Gael Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch ; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ; Karin Phildius, pas-

teure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap : Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

ACTUEL

Concert de Vendredi-Saint

Ve 29 mars, 17h, temple du Locle. Orgue et méditation. A l'orgue : Giovanni Panzeca, œuvres de Bach et de Brahms.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Soirée de prière

de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

« Family »

Les jeudis, 15h30-17h30, maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café pour les familles ukrainiennes. Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Brocante « Le coup de pouce »

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Après-midi « Bla-bla »

Chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux ? Vous aimez tricoter ou crocheter ? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Infos : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

JEUNESSE

Groupe « Fire Spir'it »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos : Anaëlle Robert, 077 464 64 93.

Eveil à la foi

Infos : Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h,

Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE**DES SOURDS ET****MALENTENDANTS****RENDEZ-VOUS**

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 14 avril, 11h, église réformée de Tavannes. Accueil à la maison de paroisse pour un café dès 10h15.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Dimanche des Rameaux

Di 24 mars, 11h, eucharistie.

Lundi saint

Lu 25 mars, 13h, début du chemin de la Croix à l'Arche, se renseigner auprès de

VENDREDI-SAINTE 29 MARS AU TEMPLE DU LOCLE A 17H00



ORGUE ET MEDITATION

A l'orgue : Giovanni Panzeca
 Œuvres de J.-S. Bach et J. Brahms

Entrée libre, collecte

Paroisse des Hautes Joux et Paroisse catholique

l'accueil.

Jeudi saint

Je 28 mars, 18h30, repas à l'Arche et eucharistie. Prière de vous inscrire pour le repas.

Vendredi-Saint

Ve 29 mars, 15h, liturgie de la Croix et eucharistie. 19h, office de sépulture.

Samedi saint

Sa 30 mars, 19h30, grandes complies et onction d'huile.

Dimanche de Pâques

Di 31 mars, 5h, célébration pascale et eucharistie.

Lundi de Pâques

Lu 1^{er} avril, 11h30, eucharistie.

Retraite de Pâques

GRANDCHAMP Du me 27 mars au lu 1^{er} avril. « Cheminer vers Pâques avec les perles de la foi », avec la pasteure Sarah Badertscher et Sœur Gesine. Avec la Semaine sainte et Pâques, nous sommes au cœur de la foi chrétienne. Nous allons suivre Jésus le Christ pas à pas, dans sa Passion, sa mort et jusque dans sa résurrection. La liturgie nous montre le chemin. Les méditations que donnera la pasteure Badertscher aideront à approfondir le cheminement. Participation aux prières et aux grandes célébrations liturgiques de la communauté, introductions aux temps de prière personnelle, possibilité d'entretiens personnels, partage dans le groupe au début et à la fin de la retraite. Frais de pension: 350 à 450 francs, arrangements possibles.



Journée de retraite

à partir du bibliologue

Je 18 avril, 9h-18h, avec Sœur Sonja.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

SITE INTERNET

www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Santé: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Responsable du bénévolat

Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Chloé Cherpillod, 078 912 10 23, chloe.cherpillod@eren.ch.

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.

Pourtalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, 032 933 61 11.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhlater, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister: Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

Cressier, L'Entre-2-Lacs: 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités et groupes.

Accompagnement de couples ou de personnes seules: Nicole RoCHAT, 076 412 31 71. Pour vous aider à améliorer votre intimité relationnelle et sexuelle. ▲

Écolo SKETCH'UP Swing cie

écriture
OLIVIER ARNERA

mise en scène
BRAHIM TEKFA

avec
JEAN-LOUIS AIVADIAN,
OLIVIER ARNERA,
GILLES GALIANO,
BRAHIM TEKFA

collaboration artistique et musicale
FLORIAN ANTIER (violoncelliste)

plasticienne (création costumes)
JULIE STOEHR

**Je 18 avril, 20h, Temple Farel,
La Chaux-de-Fonds**

**Sa 27 avril, 20h, collège
de Vigner, St-Blaise.**



NEUCHÂTEL Di 24 mars, Rameaux – Collégiale: 10h, avec Sara Schulthess, pasteure à Sion et Constantin Bacha. **Ermitage: 10h**, célébration de l'agneau pascal, Constantin Bacha et Marianne Chappuis. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Je 28 mars – Ermitage: 19h**, Constantin Bacha et Marianne Chappuis. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Ve 29 mars, Vendredi-Saint – Collégiale: 10h**, Constantin Bacha et Micha Weiss. **Di 31 mars, Pâques – Collégiale: 5h30**, aube de Pâques, Zachée Betche. **Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Di 7 avril – Collégiale: 10h**, Ursula Tissot. **Temple du Bas: 10h**, culte de retour de camp de catéchisme, Constantin Bacha et Micha Weiss. **Sa 13 avril – Maladière: 18h**, culte « Parole et musique », Zachée Betche. **Di 14 avril – Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha. **Di 21 avril – Collégiale: 10h**, culte-cantate, Florian Schubert. **La Coudre: 10h**, Marianne Chappuis. **Chaumont: 11h15**, Marianne Chappuis. **Ma 23 avril – Poudrières 21: 14h30**, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 28 avril – Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Ysabelle de Salis. **Serrières: 10h**, Micha Weiss.

CULTES AUX HOMES – Charmettes: me 3 avril, 15h, culte de Pâques. **Clos-Brochet: je 4 et 18 avril, 10h15**, culte de Pâques le 4 avril. **Ermitage: je 18 avril, 15h**, messe. **Le Clos de Serrières: je 18 avril, 15h**. **Trois-Portes: ma 9 avril, 14h**.

LE JORAN Di 24 mars, Rameaux – Cortailod: 10h, culte inter-générationnel, Cécile Mermod Malfroy et Christine Phébadé



© P. Bohrer

Yana Bekima. **Je 28 mars – Boudry, Maison des Eclaireurs: 19h**, agneau pascal, sur inscription, Cécile Mermod Malfroy, sainte cène. **Ve 29 mars, Vendredi-Saint – Saint-Aubin: 10h**, Sylvane Auvinet. **Di 31 mars, Pâques – Bevaix: 10h**, Catherine Borel. Aube de Pâques à 6h30, Jean-Marc Leresche, suivi d'un petit-déjeuner à la cure à 8h30. **Di 7 avril – Bevaix: 10h**, Karin Philidius, sainte cène. **Di 14 avril – Boudry: 10h**, Daniel Landry, sainte cène. **Di 21 avril – Saint-Aubin: 10h**, Jean-Marc Leresche, sainte cène. **Di 28 avril – Cortailod: 10h**, culte Terre Nouvelle, Christine Phébadé Yana Bekima, sainte cène.

LA BARC Di 24 mars, Rameaux – Temple Rochefort: 10h, culte des Rameaux et de clôture du P'tit caté, Nicole Rochat et Bénédicte Gritti. **Ve 29 mars, Vendredi-Saint – Temple d'Auvernier: 10h**, Nicole Rochat. **Di 31 mars, Pâques – Bôle: 6h**, aube de Pâques, Bénédicte Gritti, détails sur le site paroissial. **Temple de Colombier: 10h**, Diane Friedli, sainte cène. **Di 7 avril – Temple Rochefort: 10h**, Yvan Bourquin. **Di 14 avril – Temple Bôle: 10h**, Nicole Rochat, sainte cène. **Di 21 avril – Temple d'Auvernier: 10h**, Bénédicte Gritti. **Di 28 avril – Temple de Colombier: 10h**, Diane Friedli, sainte cène, suivi d'un repas communautaire.

LA CÔTE Di 24 mars, Rameaux – Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Ve 29 mars, Vendredi-Saint – Temple de Peseux: 17h**, culte « Parole et musique », avec John Michel et Yvena Garraud Thomas. **Di 31 mars, Pâques – Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik. **Di 7 avril – Temple du Bas: 10h**, culte retour camp KT, Yvena Garraud Thomas et Constantin Bacha. **Di 14 avril – Temple de Peseux: 10h**, retour camp d'enfants, Hyonou Paik. **Di 21 avril – Temple de Peseux: 10h**, culte de bénédiction, Hyonou Paik et Thérèse Marthaler. **Di 28 avril – Temple de Corcelles: 10h**, Yvena Garraud Thomas.

CULTE AU HOME – Foyer de la Côte: je 28 mars et 18 avril, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé. Célébration œcuménique de Pâques le 28 mars.

ENTRE-2-LACS Sa 23 mars – Chapelle de Hauterive: 17h. **Di 24 mars, Rameaux – Centre paroissial de Cressier: 10h**. **Temple de Saint-Blaise: 10h**, suivi d'une torrée aux Fourches. **Ve 29 mars, Vendredi-Saint – Temple de Cornaux: 10h**, culte unique. **Di 31 mars, Pâques – Eglise catholique de Cressier: 5h15**, célébration œcuménique et marche de l'aube de Pâques, suivie de la célébration au temple du Landeron aux alentours de 7h15, puis petit-déjeuner au CAL. **Temple du Landeron: 10h**. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 7 avril – Centre paroissial de Cressier: 10h**, culte unique, retour du camp d'enfants. **Sa 13 avril – Chapelle d'Enges: 17h**. **Di 14 avril – Centre paroissial de Cressier: 10h**, culte unique, adieux du pasteur Frédéric Hammann, suivi d'un apéritif. **Sa 20 avril – Chapelle de Hauterive: 17h**. **Di 21 avril – Temple du Landeron: 10h**. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 28 avril – Centre paroissial de Cressier: 10h**. **Temple de Saint-Blaise: 10h**.

CULTES AUX HOMES Bellevue, Le Landeron: me 10 avril, 15h. **Saint-Joseph, Cressier:** ma 2 et 16 avril, 10h. **Castel, Saint-Blaise:** me 24 avril, 10h30. **Beaulieu, Hauterive:** je 25 avril, 14h.

VAL-DE-RUZ Di 24 mars, Rameaux – Temple de Fontaine: 10h, Isabelle Hervé. **Je 28 mars – Maison Farel, Cernier:** 18h30, Isabelle et Stéphane Hervé. **Ve 29 mars, Vendredi-Saint – Temple de Dombresson:** 10h, Christophe Allemann. **Di 31 mars, Pâques – Coffrane:** 7h, aube de Pâques, Esther Berger, petit-déjeuner pascal. **Fontainemelon:** 10h, Stéphane Hervé. **Di 7 avril – Temple de Dombresson:** 10h, Christophe Allemann, suivi d'une verrée. **Di 14 avril – Temple de Savagnier:** 10h, Stéphane Hervé. **Di 21 avril – Temple de Coffrane:** 10h, Isabelle Hervé, précédé d'un café-tresse. **Sa 27 avril – Temple de Cernier:** 18h, Esther Berger.

CULTES AUX HOMES – La Licorne, Fenin: lu 22 avril, 15h30. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane:** ma 23 avril, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin:** ma 23 avril, 15h30. **Les Lillas, Chézard-Saint-Martin:** me 24 avril, 10h30. **L'Arc-en-ciel, Vilars:** me 24 avril, 15h. **Home de Landeyeux:** je 25 avril, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Sa 23 mars – Môtiers: 17h, culte des Rameaux avec flûte et orgue, Ion Karakash. **Di 24 mars, Rameaux – Môtiers:** 10h, avec les jeunes et les familles, Véronique Tschanz Anderegg. **Je 28 mars – Fleurier:** 19h, Cyprien Mbassi. **Ve 29 mars, Vendredi-Saint – Les Bayards:** 10h, culte musical et chanté, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 30 mars – Môtiers:** 17h, Patrick Schlüter. **Di 31 mars, Pâques – Môtiers:** 6h, aube de Pâques suivie d'un petit-déjeuner, Cyprien Mbassi. **Noiraigue:** 8h30, rendez-vous devant le temple, marche de Pâques, Véronique Tschanz Anderegg. **Noiraigue:** 10h, Séverine Schlüter. **Di 7 avril – Couvet:** 10h, avec Yves Bourquin et Jacques Péter du conseil synodal, suivi d'un repas canadien et d'un moment d'échanges, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 13 avril – Môtiers:** 17h30, avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 14 avril – Buttes:** 10h, Cyprien Mbassi. **Sa 20 avril – Môtiers:** 17h30, Patrick Schlüter. **Di 21 avril – Saint-Sulpice:** 10h, Patrick Schlüter. **Sa 27 avril – Môtiers:** 17h30, Cyprien Mbassi. **Di 28 avril – Travers:** 19h45, avec les jeunes, Patrick Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 24 mars – Temple Farel: 9h45, Françoise Dorier. **Home le Foyer, La Sagne:** 10h15, Thierry Muhlbach. **Je 28 mars – Temple Saint-Jean:** 18h, Vy Tirman et Gaël Letare, célébration du repas pascal. **Ve 29 mars, Vendredi-Saint – Grand-Temple:** 9h45, Thierry Muhlbach. **La Sagne:** 10h15, Elisabeth Müller Renner. **Di 31 mars, Pâques – Temple Farel:** 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Di 7 avril – Grand-Temple:** 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 14 avril – Temple Farel:** 9h45, Thierry Muhlbach. **Di 21 avril – Temple Saint-Jean:** 9h45, Vy Tirman. **Di 28 avril – Temple Farel:** 9h45, Thierry Muhlbach. **Chapelle allemande:** 9h45, Elisabeth Müller Renner.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: me 3 avril, 15h30, culte. **Ve 19 avril, 15h30, messe. Le Foyer, la Sagne:** me 10 avril, 15h30, culte. **L'Escale:** pas de célébration en avril. **Temps Présent:** ma 26 mars, 10h, messe. **Ma 23 avril, 10h, culte. Les Arbres:** Ma 16 avril, 15h, culte. **Le Châtelot:** ma 16 avril, 10h, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à toutes et tous. **Croix Fédérale 36:** je 18 avril, 16h, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à toutes et tous.

HAUTES-JOUX Di 24 mars, Rameaux – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Ve 29 mars, Vendredi-Saint – Temple des Ponts-de-Martel:** 9h45, Pascal Wurz. **Temple du Locle:** 17h, concert méditatif. **Di 31 mars – Temple des Ponts-de-Martel:** 9h45, Christine Hahn. **Temple du Locle:** 9h45, Pascal Wurz. **Di 7 avril – Temple de la Brévine:** 9h45, Christine Hahn. **Di 14 avril – Temple du Locle:** 9h45, Pascal Wurz. **Di 21 avril – Temple des Ponts-de-Martel:** 9h45, Pascal Wurz. **Temple du Locle:** 9h45, Yves-Alain Leuba. **Di 28 avril – Temple des Ponts-de-Martel:** 9h45, Christine Hahn. **Temple du Locle:** 17h, culte des endeuillés.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 14 avril – Eglise de Tavannes: 11h, culte en langue des signes et en français oral. ▲

Repas - Culte

REPAS PASCAL

jeudi 28 mars, 18h



De la Pâque juive à la Cène avec la signification des aliments & en musique !

Inscription recommandée : gael.letare@eren.ch, 079/871 50 30

Coup de main bienvenu !
Offrande à la sortie

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

Temple St-Jean, Rue de l'Helvétie

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La multiplication des pains et des poissons" de G. Lanfranco, 1600